Onzième année.

PARIS, DECEMBRE 1936.

საქართველო უწინარეს ყოვლისა

წლიწადი მეთერთმეტე

THETHRI GUIORGUI
« GEORGES BLANC »
Organe
du
Nationalisme
intégral géorgien
N° 99.

თეთრი გიორგი

პარიზი, 1936 წ. დეკემბერი, № 99

Directeur : VICTOR NOSADZE
Rédaction : 126, Avenue Emile-Zola, Paris XVe.

რედაქტორი: — ვიქ. ნოზაძე

ეროვნული ერთობის დარაზმულობა თეთრი გიორგის ორგანო

თეთრი გიორგის მთავარი მიზანია: განთავისუფლებული საქართველო შეიქმნას ეროვნულ სახელმწიფოდ, რომელიც დამყარებული იქნება ეროვნული ერთობის საძირკველზე და განმსჭვალული ქართული ეროვნული სულის ბრწყინვალე ტრადიციებითა და ქართული ისტორიის იდეალებით. — მრავალ საუკუნეთა განმავლობაში საქართველო იყო სამეფო. — მე-19 საუკუნის დასაწყისს რუსეთის უღეში ძალადობით შეწყვეტილ იქმნა ქართველი ერის ისტორიის ბუნებრივი სვლა. — კვლავ უნდა აღსდგეს საქართველოს სამეფო, რომლის მკვიდრი ტრადიცია ქართველი ერის მრავალსაუკუნოვან საძირკველზეა აგებული. — ქართველი მეფე, ეროვნულ ერთობაზე დაყრდნობილი, ერის უზენაესობის გამომხატველია. — ეროვნული ერთობა გულისხმობს, რომ საქართველოს ხელისუფლება იქნება ერთი, მტკიცე, ურყევი და ზეკლასობრივი. — ყველა ქართველი თანასწორ-უფლებიანი და თანასწორ-მოვალეობიანია. — ქართველი ერის სიმდიდრე და მისი მასაზრდოებელი — მიწაა; მიწა უნდა მიეკუთვნოს მიწისმომქმედს. — მიწაზე კერძო საკუთრების უფლება შეკავშირებულია ერის წინაშე მოვალეობასთან. — ქართველებსა და აფხაზებს გარდა, სხვას მიწის ყიდვა სავსებით აკრძალული ექნება; — საქართველოს საზღვრები უნდა გაქართულდეს. — შრომასა და კაპიტალს შორის უნდა დამყარდეს თანამშრომლობა ურთიერთ ინტერესთა დაცვით. — საქართველო არის სამეფო. — ეროვნული მთავრობა დაყრდნობილი დარბაზზე, ითანამშრომლებს მეფესთან. — დარბაზი შედგენილია ეკონომიურ და კულტურულ დარგთა წარმომადგენელთაგან: სოფლისა და ქალაქის მუშა, მრეწველი და ვაჭარი, კალმით მოღვაწე, ხელოვანი, ხელოსანი, მოხელე, მოსამსახურე, ყველა სათანადო ამქარში, თემ-ერობაში შეკავშირებული, — წარგზავნის თავის წარმომადგენელს დარბაზში და ამით თვით ერი დაჯდება ქვეყნის მომვლელად. — ამიტომ იქნება საქართველო შრომის სამეფო. — უნდა აღსდგეს ქართული კერა და დაცულ იქმნას ქართული მოდგმა. — ქართველი ერი უნდა გამრავლდეს. — უნდა კვლავ შეიქმნას მშვენიერი ქართველი ადამიანი. — აღდგენილ და დაცულ უნდა იქმნას სარწმუნოება. — თეთრი გიორგის მიზანია: დიდი და დიადი საქართველო; საქართველომ უნდა დაიბრუნოს დაკარგული მიწა-წყალი. — საქართველომ კვლავ უნდა ჰშვას შოთა რუსთაველი. — საქართველო და კავკასია ერთი მთლიანობაა და კავკასიის ერთა მჭიდრო კავშირი აუცილებლობა. — ქართველი ერი ჩასდგება თავის ისტორიულ საზღვრებში: გაუმარჯოს საქართველოს სამეფოს!

VERS LA RESTAURATION DU ROYAUME DE GEORGIE

Le peuple géorgien qui a 25 siècles d'existence politique a subi durant le long cours de son histoire bien des vicissitudes, mais malgré tous les obstacles qu'il a dû rencontrer, vu sa position géographique, il a conservé son individualité jusqu'à nos jours.

En laissant de côté l'histoire plus ancienne, c'est un fait historique bien établi qu'au Ve siècle avant J.-Christ les peuples de race géorgienne s'étaient déjà constitués en deux Etats : le royaume d'Ibérie dans le Caucase oriental, et le royaume de Colchide dans la partie occidentale.

Ces deux Etats faisant pont entre la mer Noire et la mer Caspienne avaient au point de vue stratégique et commercial une telle importance, que dès le début de leur existence comme Etats souverains, les deux grands empires de cette époque : Rome et la Perse se faisaient déjà la guerre pour les dominer.

En 368 avant J.-Christ, Rome occupe les deux royaumes (géorgiens), mais bientôt elle se voit obligée de reconnaître à l'empire persan une zone d'influence dans l'Ibérie orientale.

Déjà à cette époque lointaine les géorgiens étaient gouvernés par des rois qui cependant devaient reconnaître parfois la suzeraineté des deux grands empires.

Au IVe siècle, le roi de Géorgie Mirian (265 à 345) se fait chrétien et cela contribue au développement de la culture géorgienne, surtout à partir du Ve siècle, date de la création de l'autocephalie de l'Eglise géorgienne.

Dès la chute de l'empire romain, la Perse se considéra maîtresse de la Géorgie orientale et, en 527, y établit son protectorat ; mais les géorgiens se soulevaient continuellement contre l'autorité persane essayant de se soustraire à leur domination.

Dans la partie occidentale de la Géorgie, Byzance se prétendant héritière de Rome en Orient essayait de maintenir ses positions en Colchide, bien qu'avec moins de succès, étant de plus en plus évincée par la Perse. Cette longue lutte des deux empires pour les zones d'influences dans les pays géorgiens, devait se terminer en 532 par la signature d'un « traité de paix éternelle » qui à nouveau laissa l'Ibérie à la Perse et la Colchide à Byzance.

Le peuple géorgien refusant de se soumettre à toute domination étrangère poursuivait sa lutte pour l'indépendance totale.

Mais bientôt un nouvel ennemi apparut à l'horizon. En 643, ce furent les armées arabes qui envahirent la Géorgie et leur joug était encore plus humiliant que celui des Persans et des Grecs. Cette époque, l'une des plus sombres pour le peuple Géorgien se termina par sa victoire. Le rétablissement de l'Etat Géorgien sous l'égide de la dynastie des BAGRATIONS (Bagratides) à qui incomba la double tâche d'organiser et d'unir la Géorgie.

Le premier roi Bagration fut Gouram qui régna entre 574-600, mais leur avènement définitif comme dynastie nationale se confond avec le règne du roi Aschoth 780-826.

Vers la fin du Xe siècle, la Géorgie est unie sous un seul roi et à partir de cette époque commence la période heureuse de son histoire. La Géorgie devient de plus en plus forte et prospère, elle est considérée comme une grande puissance et sous le règne glorieux de David-II (1073-1125), qui fonde un vaste royaume situé entre la mer Caspienne et la mer Noire et la chaîne du Caucase au district actuel de Kars. C'est à partir de son règne que le royaume de Géorgie devint un facteur de première importance au Caucase et dans tout le proche Orient.

L'apogée de cette ère brillante est incontestablement le règne de la divine reine Thamar (1187-1212). Cette souveraine qui symbolise l'époque heureuse de la Géorgie, règne encore de nos jours dans le cœur de tout Géorgien, qui lui attribue les plus hauts faits et gestes de son histoire nationale. C'est la période de la suprématie géorgienne dans l'Asie antérieure et qui fit de la Géorgie un pays presque égal en superficie à la France actuelle. Ce règne qu'on appelle l'âge d'or de la Géorgie, marque un essor dans la culture nationale comme dans l'économie, dont les traces subsistent encore tant au point de vue architectural que littéraire.

Parmi tant d'œuvres remarquables de cette époque il nous reste un joyau unique en son genre : le célèbre poème de Chotha Rousthaveli, « L'homme à la peau de léopard ».

La Renaissance géorgienne brilla en littérature religieuse ou profane, poètes et musiciens se groupaient à la cour de la reine Thamar pour chanter sa gloire.

La Géorgie affirma son prestige et sa puissance jusqu'à l'invasion des hordes mongols qui, en 1220, firent leur apparition sur les frontières de la Géorgie et bientôt la rendirent tributrice du Grand Khan.

Une nouvelle période de grandeur commence avec le règne de George-V le brillant (1313-1346), qui sut réunir sous son sceptre toutes les provinces géorgiennes détachées par les Mongols.

A peine relevé de ses ruines, la Géorgie dut subir sous Bagrath-V (1360-1395) sept invasions des armées de Tamerlan. Cependant la Géorgie ressuscita encore sous l'impulsion énergique du roi Alexandre-Ier (1414-1442) qui contribua au relèvement et à la reconstruction du pays laissé en ruines par les envahisseurs.

Avec la prise de Constantinople (en 1453) par les Turcs, suivie de près par la chute de l'Empire de Trebizonde, fondé par la reine Thamar, la Géorgie se trouva enclavée dans le monde musulman et dans l'impossibilité de communiquer avec le monde chrétien. Isolés dans le monde hostile les rois de Géorgie ne purent soutenir avec succès la lutte contre de si puissants ennemis.

Cependant tous les rois de Géorgie qui exerçaient dès lors leur pouvoir que sur le Karthli (Géorgie centrale) cherchaient sans répit une occasion pour réunir sous leur puissance les parties démembrées de la grande Géorgie ; tâche extrêmement difficile car à partir de la fin du XVe siècle et plus particulièrement au XVIe siècle commença la lutte des deux grandes puissances, la Perse et la Turquie pour les provinces géorgiennes.

Les rois géorgiens surent montrer assez de souplesse politique allant parfois jusqu'à se reconnaître vassaux des deux empires sans négliger pour cela d'entretenir la culture nationale.

Submergés par le monde Islamique les rois Bagrations tentèrent à plusieurs reprises d'attirer, mais en vain, les pays chrétiens au secours de la Géorgie. Cette aide qui ne venait jamais ne se manifestait que par des échanges de lettres entre souverains et ambassadeurs.

Mais voici qu'au début du XVIIIe siècle, la Moscovie devenue Empire, se rapproche de l'Isthme Caucasien et les regards des rois géorgiens se tournent vers cette nouvelle puissance coreligionnaire, qui pourrait, semblait-il, devenir une précieuse alliée contre les Etats musulmans.

Après maints pourparlers un traité d'alliance fut signé par les envoyés de Catherine-II et de Irakly-II.

La Russie d'après ce traité garantissait à la Géorgie sa pleine souveraineté et un appui efficace contre tous ses ennemis.

Ce traité ne fit qu'exaspérer les voisins de la Géorgie, notamment la Perse et ne fut aucunement observé par les russes. La Perse déclara la guerre à la Géorgie, le vieux roi ne reçut aucun secours des russes.

Bien plus, après un court règne de Georges-XIII mort en 1801 la Russie violant ses engagements procéda à l'annexion de la Géorgie.

La royauté des Bagrations à laquelle ne s'étaient pas attaqués durant les époques les plus tragiques de son histoire les envahisseurs les plus cruels fut supprimée. Il fut décidé que les membres de la famille régnante seraient déportés en Russie sans autorisation de séjour dans leur patrie. Ainsi tour à tour tous les membres de la maison royale furent déportés, sauf ceux qui eurent le temps de se réfugier à l'étranger pour poursuivre avec le peuple géorgien la lutte contre son nouvel ennemi.

Le même sort fut réservé au royaume géorgien d'Imerethie, ainsi qu'aux Principautés de la Géorgie occidentale, toutes furent anéanties et incorporées à l'Empire des Tzars. Ainsi la Géorgie fut privée du facteur dynastique qui savait lui conserver son esprit national, sa culture originale et la pureté de sa race.

Parmi les membres de la Maison Bagration qui continuèrent à mener la lutte contre les oppresseurs, nous nous inclinons profondément devant la mémoire du roi Solomon-II d'Imerethie et du prince Alexandre de Kakhethie, fils cadet du roi Irakly-II, qui jusqu'à leur dernier souffle luttèrent pour le rétablissement de l'indépendance nationale.

Le joug russe subi par la Géorgie durant 117 ans ne pouvait altérer chez ce peuple la fidélité envers sa dynastie nationale, qui durant dix siècles unie étroitement au peuple géorgien personnifiait la dignité nationale et luttait pour la sauvegarde du patrimoine et de l'intégrité du royaume.

Menée par les Bagrations, la Géorgie sut maintenir sa souveraineté politique, cristalliser sa résistance nationale et contribuer largement par sa culture originale aux progrès de la civilisation.

Depuis l'annexion par les russes, la Géorgie fut rayée de la carte mondiale, divisée en plusieurs provinces administrées par des gouverneurs russes. Mais la Géorgie a toujours cherché à se soustraire par tous les moyens à la domination russe. Hélas tous les soulèvements qui eurent lieu durant le XIXe siècle furent sauvagement réprimés.

La politique de russification pratiquée en Géorgie depuis l'annexion n'eut plus de succès ; malgré l'absence d'un organisme d'Etat, les géorgiens du XIXe siècle surent trouver leur voie pour poursuivre leur développement culturel propre, conserver leur langue et leurs coutumes.

Des éléments actifs réussirent à contrecarrer la politique de russification et quand, durant la guerre mondiale l'empire des tzars s'écroula la Géorgie profita de cette occasion pour rétablir son indépendance le 26 mai 1918.

S'étant organisée en république démocratique la Géorgie n'avait fait que poursuivre le mouvement général de la période de l'après-guerre si défavorable aux royautés. Reconnue « de jure » par les grandes puissances elle le fut également par le gouvernement soviétique russe le 7 mai 1920. Malgré cela la Russie des Soviets viola ses engagements et envahit la Géorgie sans déclaration de guerre, en février 1921, renversant le gouvernement marxiste, incapable d'organiser la défense du pays. Mais conscient de ses destinées et ne supportant pas l'odieuse domination soviétique, le peuple géorgien prit les armes et organisa plusieurs soulèvements, prouvant au monde entier son héroïsme et sa volonté ferme de n'accepter la servitude étrangère.

Cette lutte pour le rétablissement de l'indépendance continue malgré la barbarie des soviets qui font régner la terreur en Géorgie ; elle continuera et ne prendra fin qu'avec la victoire totale du peuple géorgien.

Notre mouvement Thethri-Guiorgui né spontanément en Géorgie dès le début de l'occupation bolcheviste, pour réunir toutes les énergies nationales propres, à la lutte, dans un esprit de solidarité et de sacrifice total, et basé sur le nationalisme intégral, se trouve ainsi à l'avant garde de l'action pour l'indépendance. C'est dans le développement de la lutte que se précise et se forme notre idéologie. Aussi le 18 octobre 1936, date de notre 4e congrès, il fut reconnu la nécessité de coordonner les efforts pour l'indépendance du pays et pour la restauration du royaume géorgien.

« Durant des siècles la Géorgie était un royaume. Annexée de force par la Russie au début du XIXe siècle, l'évolution naturelle de la vie du peuple géorgien fut arrêtée. A nouveau doit être rétabli le cours de son histoire par la restauration, dont la tradition imprescriptible s'est affirmée chez le peuple géorgien d'une façon constante. Seul le Roi, fort de la solidarité du peuple peut s'affirmer comme le chef suprême et incontesté du pays », conciliant les traditions séculaires de la monarchie des Bagrations avec les exigences modernes d'un état national.

Nous croyons fermement que le peuple géorgien qui a tant souffert en menant la lutte pour son indépendance saura retrouver ainsi son visage historique avec le Roi, qui fut toujours le symbole de la Géorgie grande et prospère, libre et unie.

Nous proclamons solennellement que notre organisation, seul mouvement représentant les forces et les aspirations réelles du pays, continuera la lutte sans merci pour atteindre son but sacré. Nous n'ignorons pas les difficultés de la tâche qui nous incombe contre un ennemi sans scrupule, mais conscient de notre devoir de géorgien responsable devant la Patrie, nous saurons couronner de succès notre œuvre et croyons que le royaume de Géorgie sera bientôt restauré.

Colonel **Chalva Maglakélidze**, Dr jur.
Chef de l'Organisation « Théthri Guiorgui ».

Secrétariat général :

S. Béréjiani.
V. Nosadzé, Dr phil.
K. Salia.

AIDEZ-NOUS

Pour faire face aux lourdes charges qui vont lui incomber en raison de l'extension de ses œuvres sociales et de son désir d'intensifier la propagande pour la cause Géorgienne, le Comité directeur de Thethri-Guiorgui fait un pressant appel à la générosité de tous les amis de la Géorgie qui voudront bien lui envoyer leur souscription qu'il recevra avec sa plus profonde reconnaissance.

M. Victor NOSADZÉ :
126, av. Emile-Zola, Paris XVe.

ეროვნული ბიბლიოთეკა

ჩვენი მიზნებისათვის

ეროვნული ერთობის დარაზმულობა თეთრი გიორგი-ს მეოთხე ყრილობამ მეთერთმეტე წლის თავზე გამოაქვეყნა თავისი დებულებანი მოღვაწეობისა და ბრძოლისათვის. ამ პროგრამულ დებულებათა გამოქვეყნების საჭიროება დიდი ხანია საგრძნობი შეიქმნა, — ხოლო თანამედროვე საერთაშორისო ვითარებაც და მასთან დაკავშირებული საბჭოთა რუსეთის საკითხის გადაწყვეტის მოახლოებაც გვიკარნახებდა ქართველი ერისათვის მიგვემართა და გვეთქვა, თუ რა იდეალებისაკენ მიისწრაფვის და რისი გულისათვის იბრძვის თეთრგიორგული დარაზმულობა. ამ დებულებათა გამოქვეყნებით თეთრგიორგული მოძრაობა გარკვეულ სახეს ღებულობს და ამით იგი განირჩევა საქართველოდან გადმოვარდნილ, ჯერ კიდევ ინერციით არსებულ პარტიათა ნამსხვრევებისაგან, რომელნიც ძველ გზებზე გაყინულნი არიან და ახალ, ბნელში მოფათურე ძიებათაგან, რომელთაც ბილიკიც ვერ მოუნახავთ.

ჩვენ ვსთქვით გარკვეული და გამოკვეთილი სიტყვა მომავალ საქართველოზე, სიტყვა, რომელიც ჩვენი ღვაწლითა და ბრძოლით საქმედ და სინამდვილედ უნდა გარდაიქცეს.

რა სურს და რისთვის იბრძვის თეთრი გიორგი? — ეს საკმაო სიაშკარავითა და გარკვეულობით არის აღნიშნული გამოქვეყნებულ დებულებებში, რომლის მთავარი საფუძველია; — თავისუფალი და დამოუკიდებელი საქართველო, აგებული თანამედროვე პრინციპებითა და დაკავშირებული ერის ბრწყინვალე წარსულთან.

თანამედროვე ეროვნული პრინციპები გამოსახულია ფაშიზმსა და ნაციონალ - სოციალიზმში; ეს არის ჩვენი პროგრამის საძირკველი და შენობა. ფაშიზმი და ნაციონალ-სოციალიზმი, ეს დღევანდელი ევროპიული ნაციონალიზმი, თითოული ერისათვის თავისი და თავისებური, ქართველი ერისათვისაც თავისი, თავისებური და საკუთარი უნდა იყოს.

ფაშიზმის, ნაციონალ-სოციალიზმის, საერთოდ ინტეგრალური ნაციონალიზმის პრინციპებით განისაზღვრება ის სოციალ-ეკონომიური და პოლიტიკური არე, რომელზეც საქართველოს მომავალი სახელმწიფოებრივი მუშაობა უნდა დაიწყოს და გაიშალოს. ამის **ქართული** კონკრეტული დებულებანი ჩვენს პროგრამაში მოცემული არიან და გარკვეულნი: — განთავისუფლებული საქართველო უნდა შეიქმნას ეროვნულ სახელმწიფოდ, რომელიც დამყარებული იქნება ეროვნული ერთობის საფუძველზე და განმსჭვალული ქართული ეროვნული სულის ბრწყინვალე ტრადიციებით და ქართული ისტორიის იდეალებით; ქართველი ერის მასაზრდოებელი მიწაა და იგი უნდა მიწისმომქმედს მიეკუთვნოს; შრომასა და კაპიტალს შორის უნდა დამყარდეს თანამშრომლობა ურთიერთ ინტერესთა დაცვით; შრომა ეროვნული ცხოვრების ბერკეტია და ამქრული ორგანიზაციის (კორპორაციების) მოწყობით ეკონომიურ ინტერესთა სოლიდარობა უნდა განმტკიცდეს და სხვ.; უნდა აღსდგეს ქართული კერა და დაცულ იქმნას ქართული მოდგმა; სილამაზით განთქმული ჩვენი რასა უნდა განიწმინდოს და ქართველი ერი გამრავლდეს, რათა კვლავ შეიქმნას დიდი და დიადი საქართველო და სხვ. ერთი სიტყვით: ყველა ის მუხლი, რომელიც დებულებებშია გამოქვეყნებული, არის ქართული და ფაშისტური; ყველა ის პრინციპი, რომელიც იქ წარმოდგენილია, არის ქართული და ნაციონალ - სოციალისტური, —ხოლო ამ ფაშიზმისა და ნაციონალ-სოციალიზმის დაგვირგვინებაა ქართული სამეფო, რომლის დიდი იდეალი ჩვენს ისტორიაშია მოცემული.

ქართველი ერის წარსული — საქართველოს სამეფო — და მისი მომავალი — თავისუფალი საქართველო — გაერთიანებულია დღევანდელობით — შედუღაბებულია თანამედროვე ინტეგრალური ნაციონალიზმის — ფაშიზმისა და ნაციონალ-სოციალიზმის პრინციპებით. ამგვარად: მოხდა ქართული ისტორიის, წარსულის გადაკავშირება დღევანდელობის საშუალებით მომავალთან.

წარსულიდან ჩვენ ვღებულობთ საქართველოს სამეფოს, მეფეს როგორც ერის თავს, ერის უზენაესობის მუდმივ გამომხატველსა და მატარებელს და დარბაზს, როგორც ერის გამოსახულებას მთლიანად, თანადროულად, ამქრულ (კორპორატიულ) ნიადგზე — (კორპორატიული პარლამენტი).

ამნაირად: ინტეგრალურ ნაციონალიზმზე დამყარებული ქართული სამეფო, ქართული ფაშისტური სამეფო — ჩვენი მიზანია და საბრძოლო დებულება. მაგრამ როგორც თვით დებულებებშია აღნიშნული, სამეფოს აღიარება სრულებით არ ნიშნავს წოდებრიობის აღიარებას, როგორც უფლებრივი კატეგორიისა; ვინაიდან ქართული ფაშისტური სამეფო დაიცავს იმ პრინციპს, რომელიც მისი არსებითი მხარეა: რომ ყველა ქართველი თანასწორ - უფლებიანი და თანასწორ - მოვალეობიანია

როგორც ვხედავთ, ქართული სამეფო შრომის სამეფო არის და თეთრი გიორგის დარაზმულობა მთელი თავისი ძალებით იმუშავებს და იბრძოლებს ამ პროგრამაში აღნიშნული იდეალებისათვის და გვრწამს, რომ ამ ბრძოლაში ქართველი ერი ჩვენთან ერთად იქნება. სხვა გზა ხსნისა და განვითარებისა არ არსებობს.

† გიორგი მუსხელიშვილი

გიგიშას ხსოვნას

ოქტომბრის 8, 1936 წ. მძიმედ დაშავდა მუშაობის დროს, დასავლეთ აფრიკაში — აზოზოში, გიორგი მუსხელიშვილი.

ნოემბრის 4. გარდაიცვალა და მიაბარეს აფრიკის მიწას.

რა უნდა ვსთქვა შენზე, ჩემო კარგო გიგიშა, ყველასათვის გასაგონად? ყველა შენს მეგობართათვის იმდენად ძვირფასია შენი სახელის გაგონება, რომ გულის სიღრმეში გამთბარ ტკბილ მოგონებათა გაზეთის ფურცლებზე გადატანა მხოლოდ მწარე ტკივილებს და ოდნავ საყვედურსაც იწვევს შენი ძვირფასი ხსოვნის წინაშე.

რა ვსთქვა?.. რომ კარგი ქართველი იყავი, კარგი მეგობარი, რაინდი სულის პატრონი?.. ეს ხომ ყველამ, ვინც შენ გაგიცნო, იცის. ეს ხომ მშრალი სიტყვებია, რომლებიც ვერ გამოხატავენ იმას, რასაც განვიცდით შენი დაკარგვით შენი მეგობრები.

როდესაც დეპეშამ გვამცნო შენი დაღუპვა, პირველი. რაც აღმოხდა შენს მეგობრებს, იყო:

— რა დაგვემართა?! რა გვიყო გიგიშამ?!

ეს სიტყვები ჩვენს ობლობას გამოხატავდენ და თანაც საყვედურს შენდამი, ჩვენო უდროოდ დაკარგულო ძმაო! გისაყვედურებდით, თუ რად წახვედი ბედის საძიებლად ასე შორს, შორს შენს საყვარელ გაუბედურებულ მეუღლესაგან, შენს მეგობართაგან.

ვუსაყვედურებდით ჩვენს თავსაც:

— რად გაგიშვით?!

მაგრამ, ვინც შენ არ გიცნობდა, ვინც არ იცნობდა შენს მტკიცე ხასიათს, გადაწყვეტილების აუცილებლივ სისრულეში მოყვანას, ადვილად იტყვის ამას. განა არ გთხოვდით — არ წასვლას, მაგრამ როცა ვერაფერმა გასჭრა; ჩვენც შევურიგდით ერთი წლით შენთან დაშორებას და მხოლოდ იმაზე ვფიქრობდით გამოთხოვების დღეები შენს გვერდით გაგვეტარებინა.

საუბედუროდ, უკანასკნელი!..

დაიძრა მატარებელი და შენი მომღიმარე სახე, იმედებით გაბრწყინვებული, ყალიონის უდარდელ გაბოლებით საუკუნოდ მოეფარა ჩვენს თვალებს...

ქართულ პოეზიაში ბარათაშვილის „მერანი" გიყვარდა.

— გარდამატარე ბედის საზღვარი"! — იმეორებდი ხშირად.

გიყვარდა ძლიერი პიროვნებანი: ჯეკ ლონდონის გმირების ბედი გხიბლავდა. და შენც მეთებრ დაასრულე შენი მოკლე და ვაჟკაცური ცხოვრება.

„ნუ დავიმარხო ჩემსა მამულში,
ჩემთა წინაპართ საფლავებს შორის!
ნუ დამიტიროს სატრფომ გულისა,
ნულა დამეცეს ცრემლი მწუხარის.
. . . .
და ქარიშხალი ძვალთა შთენილთა
ზარით, ღრიალით მიწას მიმაყრის"!..

ყოველივე ეს აღსრულდა. მაგრამ შენს ობოლ საფლავს ქართული ცრემლი მაინც დაეცა: შენი მეგობრის დის ცრემლები. შენს მოხუც დედას, შენს მეუღლეს, შენს ძმებს და მეგობართ არ უნახავთ შენი უკანასკნელი წუთები, სამარემდე არ მიუცილებიათ შენი გაყინული გვამი... მაგრამ ჩვენ ყველანი ვცხოვრობთ იმ იმედით, რომ ოდესმე შევსძლებთ შენი ნეშტი დავუბრუნოთ იმ მიწას, რომელიც ღრმად, ჩუმად, გულჩახვეულად გიყვარდა. იქნებ ეგ სურვილი ვერც განვახორციელოთ, იქნებ შენ სამარესაც ვერასდროს ვერ მივაკითხოთ... მაშინ ის დიდი მანძილი, რომელიც ჩვენ, ცოცხლებსა და შენს, საუკუნოდ მიძინებულის შორისა ძევს, უფრო მძლავრად დაგვაკავშირებს, უფრო ძვირფასს გახდის შენს ხსოვნას.

სანამ ცოცხლები ვართ, ულმობელი ბედის მიერ მოკვეცილი შენი სიცოცხლის გზა განაგრძობს სვლას ჩვენი ცხოვრების გზით.

მიიღე საუკუნო განსასვენებელ მიწად ჩვენი გული, მეგობარო!

ს. ბერეჟიანი

დაისტამბა ცნობილი მხატვრის ხალილ ბეგ მუსხიასხულის შემდეგი წიგნი:

C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung in Munchen
DAS LAND DER LETZTEN RITTER
Eine Erzahlung aus den kaukasischen Bergen von
HALIL BEG MUSSAYASSUL
aufgezeichnet von
LUISE LAPORTE
Munchen, Wilhelmstr. 9

საქართველოს ყოფა - ცხოვრება

(ბოლშევიკური გაზეთებიდან)

— ზემოსვანეთში ჩამოყალიბებულმა ... მომღერალთა გუნდი, რომელიც ძველებურ სვანურ სიმღერებს, ცეკვას, ჩანგ-ჭიანურზე დაკვრას და ფერხულს უჩვენებენ მესტიაში პირველად ავტომობილით ჩამოსულ სტუმრებს.

— სახელმწიფო უნივერსიტეტმა გამოსცა ხალხური ვეფხის-ტყაოსანი. საქ. სახკომსაბჭოს სახ. ფოტოგრაფია ამზადებს შოთა რუსთაველის საიუბილეო პორტრეტებს.

— საქართველოს მხატვართა გამოფენაზე, რომელიც სტალინისადმია მიძღვნილი, მრავალი ხალხი დადისო.

— გამოიცა ს. კანდელაკის ისტორიული ნარკვევი: — სოლომონ მეფე და როსტომ ერისთავი".

— ქუთაისში მუშაობა დაიწყო ქალაქის აეროკლუბმა; ფრენას სწავლობს 35 მამაკაცი და 10 დედაკაცი.

— გაზ. „კომ." სჩივის, რომ მარცვლეულობის ლეწვა საქართველოში შეუწყნარებლად ნელი ტემპებით მიმდინარეობს და საგრძნობლად ჩამორჩა მოსავლის აღებასო.

— პენსიის მოლოდინში საბუთებიც დამიკარგეს!-ო, სჩივის ვიღაც მუშა.

— რკინაბეტონის ახალი ხიდის მშენებლობა მდ. ლიახვზე ქალაქ გორში, მთავრდება.

— რუსეთში გამოიცემა ქართული პოეზიის ანთოლოგია ძველი დროიდან დღემდე. ქართული პოეზიის საუკეთესო ნიმუშებს სთარგმნიან: პასტერნაკი, ტიხონოოვი, ანტოკოლსკი, ბრიკი, სპასკი და სხ.

— ტფილისის უნივერსიტეტის ექსპედიციამ პროფ. ს. ყაუხჩიშვილის ხელმძღვანელობით სოფელ ნოსირში აღმოაჩინა უუძველესი ნაგებობის ნარჩენები — ციხე და ეკლესია, რომელიც ბიზანტიურ ეპოქაში არიან აგებული (მეექვსე- მეშვიდე საუკუნეში). პროფ. ყაუხჩიშვილის აზრით, სწორედ ამ ადგილას უნდა ვეძიოთ ციხე-სიმაგრე, რომელსაც ბიზანტიელი მწერლები პროკოფი და იუსტინიანი იხსენებენო. ნანგრევებზე აღმოჩენილი ბიზანტიური პერიოდის ბერძნული წარწერები ადასტურებს ამას.

— საქართველოს სახელმწიფო წიგნის პალატის ცნობით საქართველოში ყოველდღიურად გამოდის ოთხი სახელწოდების წიგნი და ერთი ჟურნალი, რომელთა საერთო ტირაჟი უდრის 50.000-ს. ამას გარდა რაიონებში გამომავალ და საწარმოთა მრავალტირაჟიანი გაზეთების რიცხვი ამჟამად 300 სახელწოდებას აღწევს. ამ ანგარიშში არ შედის ცენტრალური გაზეთები, რომელთა ტირაჟი ყოველდღიურად ნახევარ მილიონამდეა ნაგულისხმევი.

— აბანოს მშენებლობა, რომელიც მარტვილის რაიაღმასკომმა დაიწყო შარშან, დასრულდება წელს. აბანო დაჯდება 47.000 მანეთი.

— „ხულიგნობა საერთოდ აღსაკვეთია, ხოლო მით უფრო შეუწყნარებელია, რომ სკოლებშიაც ახერხებს შეპარვასო" და თათბირმა გადასწყვიტა ამის წინააღმდეგ სასტიკი ზომები მიიღოს.

— კომპოზიტორების კავშირმა ტფილისში ჩამოიყვანეს 82 წლის მოხუცი პოლ. კარბელაშვილი;მას ამღერებენ და სწერენ აღმოსავლეთ საქართველოს ხალხურ სიმღერებს. ჩაწერა სწარმოებს სმენითა და ფონოგრაფით.

— მიდიხართ ტფილისიდან გორისაკენ შარაგზით. მცხეთამდე გზა ჩინებულია (საქართველოს სამხედრო გზა); მცხეთიდან ძეგვის სასოფლო საბჭომდე გზა გაჩენის დღეს გაწყევლინებს; ძეგვიდან ნიჩბისამდე გზა უარესდება; ნიჩბისიდან კავთისხევამდე ცოტა უკეთესი მდგომარეობაა, მაგრამ თვით კავთისხევის საბჭოს სოფლებში ისევ იწყება დანგრეული ბოგირები და ოღროჩოღრო გზები...

ევროპა და საქართველო

(დასასრული. იხ. თ. გ. № 98)

თუ ინგლისი რისთვის მოვიდა საქართველო-კავკასიაში — საჭოჭმანო საკითხი არაა; მაგრამ რატომ წავიდა?

მოვიდა იმისათვის, რომ კავკასიაში საკუთარი სარგებლობის ინტერესები ჰქონდა; ქართველ ერსაც და კავკასიასაც ჰქონდა ასეთივე საკუთარი ინტერესები; ამ შემთხვევაში ორივე მხარის ურთიერთ-სარგებლიანობა იყო და მყარი დამოკიდებულება მათ შორის მოსალოდნელი.

წავიდა.

წავიდა ინგლისი იმიტომ, რომ... : —

ინგლისმა დაჰკარგა ინტერესი კავკასიისადმი, როცა მან ჩრდილოეთ სპარსეთის ასპარეზზე დიპლომატიური ბრძოლა წააგო და კავკასიისაკენ სტრატეგიული მიმართულება გარდაუტყდა წითელი რუსეთის მეოხებით;

ინგლისმა დაჰკარგა ინტერესი კავკასიისადმი ,როცა იხილა, რომ კავკასიის რესპუბლიკათა მთავრობების კავკასიურ ორიენტაციას ხერხემალი ჰქონდა გარდატეხილი;

ინგლისმა დაჰკარგა ინტერესი მაშინ, როცა სან-რემოში ამ კავკასიური პოლიტიკის ცდა დაუმარცხდა;

ინგლისმა დაჰკარგა ინტერესი მაშინ, ოდეს ოსმალეთისაგან ნაჯიკავები აზერბეიჯანი რუსულ ანკესზე წამოეგო და ბოლშევიკებმა ბაქო დაიკავეს;

ინგლისმა დაჰკარგა ინტერესი მაშინ, როცა საქართველოს მთავრობამ რუსეთთან ხელშეკრულება დასდო, რომლის ძალით რუსეთი კავკასიაში არბიტრი ხდებოდა და ინგლისს ბათომში ყოფნა ეკრძალებოდა.

ამ საბედისწერო ხელშეკრულებით რუსეთი გარდაიცა უდავო ბატონად კავკასიაში და ამასთან ფაქტიურად საქართველოს პატრონი შეიქმნა;

თუ ყურადღებას არ მივაქცევთ იმ მოვლენასაც, რომ საქართველოს წესწყობილება ინგლისში ბოლშევიკურად იყო ცნობილი და გასაღებული, დასახელებული მიზეზებიც საკმაოა იმის გასაგებად, თუ ინგლისმა კავკასია და საქართველო რატომ მიატოვა.

და გასაკვირველი არ იყო ინგლისის საგარეო საქმეთა მინისტრის ლორდ კერზონის სიტყვა, საქართველოს საგარეო საქმეთა მინისტრს ევგენი გეგეჭკორს რომ უთხრა: —

— თქვენ დამოუკიდებლობა არა გსურთო!

როგორ არა! საქართველოს სურდა დამოუკიდებლობა, სწყუროდა თავისუფლება, სწადდა სიცოცხლე — ბუნებრივია! მაგრამ საქართველოს მესვეურთ, მარქსისტული დოქტრინებით დატვირთულთ, არ შეეძლოთ ქვეყნის მოვლა, არ ძალუძდათ ქართული პოლიტიკის დადგინება და წარმოება, ვინაიდან ქართული პოლიტიკა ქართველი ერის ისტორიაშია და არა მარქსის „კაპიტალ"-ში...

წავიდა ევროპა. მოვიდა რუსეთი. საბედისწერო ჟორდანიას მთავრობა პარიზს შეეხიზნა და ქართული ისტორიის ერთი უშესანიშნავესი ხანა გასრულდა ვითა სიზმარი ღამისა.

აწ იწყება ემიგრანტული პოლიტიკა, დაგვიანებული და უნაყოფო ნაბიჯები, წასული ევროპის სახელმწიფოთა კარებზე კაკუნი, თხოვა-აჯა.. კვლავ სოციალისტურ ინტერნაციონალში ლაყბობა და მომაკვდინებელი მირაჟები.

ამ ხანის განმავლობაში ევროპის ცხოვრებას გარდატეხითი ცვლილება დაეწყო და მსოფლიო ომში გამარჯვებულ და დამარცხებულ სახელმწიფოთა ინტერესების ახალი გადაჯგუფების პროცესი მომაგრდა.

რუსეთმა სცადა იარაღით ევროპაზე თავდასხმა, ოღონდ უკუქცეულ იქმნა; მაგრამ შემდეგ მან ტაქტიკა შეიცვალა და სოციალურ ფრონტზე შხამის ნთხევით თავისი ბატონობის შექმნას შეეცადა. გარნა მას მოწინააღმდეგე წარმოეშვა და აღიმართა ფაშიზმი მის მტრად. მათ შორის ბრძოლა ჯერ დასრულებული არაა. ორ ბანაკად იყოფა ევროპა ამ გამწარებულ ბრძოლის ველზე, ორ ბანაკად, ვინაიდან სოციალისტური, დემოკრატიული, მასონური და სხვა ასეთი ფაშიზმის მოპირდაპირე, — ბოლშევიზმს გვერდით უდგას. ეს მჭერმეტყველური მოვლენა ჩვენს ვითარებასაც განმარტავს.

ჩვენ, ცხადია, ყველა იმ ძალას ვუჭერთ მხარს, რომელიც ბოლშევიზმს ებრძვის, რადგან ამ მებრძოლ ძალას — ფაშიზმს — არამც თუ მარტო იდეოლოგიურად ვიზიარებთ, არამედ ეროვნული განთავისუფლების მიზნებიც ამასვე გვიკარნახებს და გვიბრძანებს: ჩავდგეთ მის რიგებში, ვინც ბოლშევიზმს ებრძვის, რამეთუ ბოლშევიზმის დაცემას რუსეთის დაცემა უნდა მოჰყვეს და ამას კიდევ ჩვენი ქვეყნის განთავისუფლება.

მაშ ომი?

ჩვენ არა ვსწყვეტთ ომისა და ზავის საკითხს; არც ის შეგვიძლია გადაჭრით ვსთქვათ თუ „რით გაიხსნება ეს კვანძი", შექმნილი ბოლშევიზმსა და ფაშიზმს შორის, — „ხმლით გაჰკვეთენ თუ საცივილიზაციო ღონისძიებითა", მაგრამ ევროპის ახლანდელი მდგომარეობა ბევრს რამეს გვეუბნება და გვიჩვენებს კიდეც.

დიდი ხნიდან ნაწარმოები ცდანი საერთაშორისო მშვიდობიანობისა და კოლექტიური ხელშეკრულების დადებისათვის აღმოსავლეთის ანუ რუსეთის უზრუნველყოფისათვის, პაქტით, ნელდებიან და საზავო პოლიტიკა ახალ კალაპოტში გადადის.

რა ღონისძიებას არ მიმართა რუსეთმა, რათა მოწინააღმდეგეს შესადარად აღჭურვილი დახვედროდა, არა მარტო ბრძოლის ველზე, არამედ დიპლომატიაშიც და კავშირების შექმნით: — „გაბურჟუავდა", ერთა ლიგაში, ამ „ავაზაკთა ბუდეში" თავი ამოჰყო, კაპიტალისტურ მტაცებლებთან და მეკობრეებთან ხელშეკრულებანი დასდო და საფრანგეთთანაც დამეგობრდა. თავის მხრივ, გერმანული მომავალი საფრთხის ასაცილებლად, საფრანგეთი ყოველ ზომას ხმარობდა შეექმნა საერთო საზავო პაქტი, განუყოფელი და მთლიანი საევროპო ხელშეკრულება, რომლითაც მისი მოკავშირე რუსეთიც ზავით უზრუნველყოფილი იქმნებოდა; მაგრამ მრავალი ცდის შემდეგ საფრანგეთი დღეს ხედავს, რომ განუყოფელი ზავისა და რუსეთის დაცვა მას დღეს აღარ შეუძლია — ამ გზაზე მას არც ინგლისი მიჰყვება და არც საკუთარი მოკავშირენი ცენტრალ ევროპაში, — ამით აიხსნება, რომ მოკავშირე რუსეთ—საფრანგეთის გენერალურ შტაბთა აღთქმული თანამშრომლობა გასაქანს ვერ პოულობს.

ევროპის აღმოსავლეთში მშვიდობიანობის დაცვისათვის სავალდებულო კოლექტიურ ხელშეკრულებას ხორცი არ ესხმება და ეს მკაფიოდ გამოირკვა ერთა ლიგის ახლანდელ სხდომაზე, სადაც ინგლისმა თავის საგარეო მინისტრის, იდენის პირით მსოფლიოს ამცნო, რომ იგი არ ერევა აღმოსავლეთის (რუსეთის) და ცენტრალ ევროპის საზავო მოწესრიგების საქმეში; რომ იგი ადგილობრივ ანუ რეგიონალურ ხელშეკრულებათა მომხრეა; რომ იგი თავს დაივალდებულებს მხოლოდ დასავლეთ ევროპის მშვიდობიანობისათვის. ეს განცხადება ფრიად მნიშვნელოვანია და ევროპის ისტორიაში ახალი ჟამის დამწყები.

საფრანგეთი იძულებული გახდება ინგლისთან ერთად ამ გზით იაროს; რუსეთი განმარტოვდება; ევროპის წინაშე დაისმება ამ ვეშაპის საკითხი; მოკლე დროში კვლავ ახალი გადაჯგუფება უნდა მოხდეს. რუსეთის კვანძის გახსნა საქართველოს საკითხსაცა სჭრის და ჩვენს ქვეყანას ევროპა ისევ უახლოვდება.

ახლო აღმოსავლეთისაკენ ინგლისის მეფის მოგზაურობა ლიტონი გასეირნება არ იყო და არც მოსწრებაა ოსმალეთს, რომ ინგლისის მეფე სტამბოლში ჩაბრძანებულიყოს, და მერმე როგორ? — იტალიის განზე დატოვებით.

ინგლისის და იტალიის ინტერესთა წინააღმდეგობა ხმელთა-შუა-ზღვაში შავ-ზღვამდე სწვდება და ხმელეთის საკითხიც ისმის. ინგლისის ფარგლებშია მოქცეული მცირე აზიის მოზრდილი ნაწილი — ირაყი, პალესტინა — და ამით ინგლისი კავკასიის მეზობელიც არის. უეჭველია ისიც, რომ ინგლის-ოსმალეთის აშკარა მეგობრობა დაიწყო მონტრეს კონფერენციის შემდეგ და ედუარდ მერვეს სტამბოლს მიბრძანება ამის ერთი გამოხატულებაცაა.

დღეს ევროპის პოლიტიკაში სამ ხაზზეა დაჯგუფება: ერთია აღმოსავლეთის, სადაც ერთმანეთს ეპირდაპირება გერმანია და რუსეთი; მეორეა — ხმელთაშუაზღვის, სადაც ერთმანეთს ხვდება იტალია და ინგლისი; მესამე — რაინის, — საფრანგეთ-ინგლის და გერმანიის.

სხვა სახელმწიფონი კი ძალაუნებურად ირჩევენ ერთ-ერთ პოზიციას ან ნეიტრალობას თავის ეროვნულ ინტერესთა მიხედვით; რუსეთის საკითხი უნდა გადაწყდეს. და ამ გადაწყვეტისას საქართველოს ევროპა კვლავ დაუბრუნდება. საქართველო და ევროპა ისევ შეხვდებიან პაემანზე აზია—ევროპის ზღურბლის წინაშე და აწ საჭირო გახდება მათი დამეგობრება და ურითერთ კეთილდღეობისათვის შრომის გაწევა. ძველი გამოცდილება და შეცდომებიც გამოგვადგება.

სექტემბერი, 1936 წ. ვიკ. ნოზაძე

— მახარაძის რაიონში გამოყოფილია პარტრაიკომთან შოთა რუსთაველის საიუბილეო კომიტეტი. სკოლებში შეუდგენ მოსამზადებელ მუშაობას.

— ბათომის ბოტანიკურმა ბაღმა ვეგეტაციური გზით მიიღო ქინაქინის ხის 20 ათასი მცენარე.

— „ამას წინად ქუთაისს ვეწვიეთ და სასტუმრო „გრან ოტელში“ ნომერი დავიქირავეთ. ნომერში დღეღამეში 20 მან. გამოგვართვეს. რას წარმოადგენდა ეს ნომერი? ზარი არ მოქმედებს, პირსაბანს სახურავი აგლეჯილი აქვს. დერეფანში ორ-სამ ადგილას ჩამოდის წვიმა და ჭერიდან გაჯი სცვივა. ვსადილობთ აზიურ სასადილოში. სასადილოს მაგიდები ჭუჭყიანია. მოვითხოვეთ გასუფთავება. მოსამსახურემ ცუდი თვალით გადმოგვხედა და თან ბინძური ტილო გადაუსვა მაგიდას. მოგვიტანეს საჭმელი, მაგრამ დაწყნარებულად ჭამა შეუძლებელი შეიქმნა. მოსადილეთა მაგიდებს წარამარა უტრიალებდენ უპატრონო ბავშები და ძაღლები. ვისადილეთ ორმა. გამოგვართვეს 25 მან და 80 კაპ.

— 1 სექტემბრიდან აფხაზეთის დედაქალაქ სოხუმში მუშაობს ქართული მუდმივი აკადემიური თეატრი. რომელსაც ხელმძღვანელობს ქართველი დრამატურგი ვ. გარრიკი.

— ვარაზისხევი ყურადღებას მოითხოვს!

— ნაბაკევის ქარხნის (გალი) ხელმძღვანელები აცხადებდენ: „სეზონისათვის ყოველმხრივ მზად ვართო“; ტყუილი აღმოჩნდა; ჩაის კრეფა დაიწყო და თაროები არ ჰყოფნის; 50 მუშის მაგივრად არის 20, 6 როლერის მაგივრად — 4.

— მასწავლებლებისათვის ოთხი თვის ხელფასი არ მიუციათ!

—სათაურები გაზეთ „მუშა“-ში: — მაღაზია ვერ გვამარაგებს, შრომის კანონებს არღვევენ, სახურავი თავზე გვენგრევა, რა აკლია კოჯორს, კულტურულად მოვაწყოთ გამაგრილებელი წყლებით ვაჭრობა, უმოქმედო სკოლები, სადგურს ყურადღება სჭირდება, გავარღვიეთ ჩამორჩენილობის რკალი, სამკითხველო ცუდად მუშაობს, სტახანოვურ მუშაობას ხელი ეშლება, მოვითხოვთ კარგი ხარისხის თითბერს და სხვა და სხვა...

— პროფ. ჯავახიშვილის თაოსნობით სამეცნიერო აკადემიის საქართველოს ფილიალმა საჭირო თანხები გადასდო ბოლნისის ტაძრის ადგილის არქეოლოგიური გათხრის საწარმოებლად. „ბოლნისის სიონი“ მდებარეობს 60 კილომეტრით ტფილისიდან. იგი აგებულია 506 წელში; მისი ნაწილი წარმოადგენს ლამაზს, ადგილობრივ მწვანე ქვისაგან აგებულ მონუმენტალურ შენობას.

— ფასებს ხელოვნურად ადიდებენ — ხობის რაიონულ მაღაზიაში, ჩუსტი, რომელიც 10 მანეთი ღირდა, მაღაზიას დირექტორის განკარგულებით 17 მანეთად იყიდება.!

— ტფილისის სახ. უნივერსიტეტი შეუდგა წიგნების გამოცემას სათაურით: — უცხოეთის მწერალთა ცნობები საქართველოს შესახებ. პირველ ტომად გამოიცა პროფ. ს. ყაუხჩიშვილის შრომა: — ბიზანტიური მწერლების ცნობები საქართველოს შესახებ. მეორე ტომად გამოდის: ლ. მელიქსეთ-ბეგის წიგნი: —სომხეთის მწერლები საქართველოს შესახებ და სხვა ასეთიც მზადდება.

ცნობები ჟურნალიდან **„საბჭოთა ხელოვნება“** 4 — 5:

საქ. სახკომსაბჭოს დადგენილებით დაარსდა რესპუბლიკანური საიუბილეო კომიტეტი, რომელმაც უნდა ჩაატაროს უდიდესი მწერლის ილია ჭავჭავაძის დაბადებიდან ასი წლისათვის აღსანიშნავად იუბილე. კომიტეტის დადგენილებით ჭავჭავაძის იუბილე გადახდილი იქნება 1937 წლის მაისში.

დასავლეთ საქართველოში მოგზაურობის შემდეგ მუსიკალური კომედიის თეატრი ორდენოსან რეჟისორის მ. ჭიაურელისა და დ. ძნელაძის ხელმძღვანელობით გაემგზავრა აღმოსავლეთ საქართველოში სავასტროლოდ.

შოთა რუსთაველის ძეგლის პროექტების განმხილველი ჟიურის დადგენილებით, რომელიც შოთა რუსთაველის საიუბილეო კომიტეტმა დაამტკიცა, პირველი ჯილდო რუსთაველის ძეგლის პროექტისათვის (30 ათასი მან) მიენიჭა მოქანდაკე კ. მერაბიშვილს, მეორე — (20 ათასი) ვ. თოფურიძეს და მესამე — (10 ათასი მან.) იაკობ ნიკოლაძეს. ძეგლი დაიდგმება ლუქსემბურგის ბაღში, ლენინის ქუჩაზე.

გამომცემლობა „საბჭოთა ხელოვნება“ შეუდგა პროფ. ივ. ჯავახიშვილის გამოკვლევის გამოცემას: „ქართული მუსიკის ისტორიის ძირითადი საკითხები“.

აზერბაიჯანელთა შორის

აზერბაიჯანის სახალხო პარტიის „მუსავატის“ უცხოეთში არსებულ ორგანიზაციათა წარმომადგენლების ყრილობამ გამოიმუშავა ახალი პარტიული პროგრამა და კავკასიის კონფედერაციის შექმნა პარტიულ პროგრამის მუხლად აღიარა. გამომუშავებულ იქმნა ახალი პარტიული პროგრამა, რომელიც შემდეგს შეიცავს: — აღიარებს კერძო საკუთრების პრინციპს და ვაჭრობის თავისუფლებას; სცნობს სახელმწიფოს უფლებას ჩაერიოს სხვადასხვა ჯგუფთა ინტერესების ბრძოლაში ეკონომიური ურთიერთობის მოსაწესრიგებლად. უარჰყოფს კლასთა ბრძოლას და მოითხოვს ეროვნულ ერთობასა და საზოგადოებრივი სოლიდარობის პრინციპის განხორციელებას. სასოფლო მეურნეობაში „მუსავატის“ პარტია მოითხოვს გლეხებისათვის უფასოდ მიწის დარიგებას და წვრილი წარმოების დაცვას, სამრეწველო მუშების მონაწილეობას მრეწველობის მოგებაში და ეკონომიურ - ტეხნიკურ მართვაში. შრომა დაცული იქნება კანონით, მსგავსად ევროპის მოწინავე ქვეყნებისა. და სხვა. ყრილობამ აირჩია პარტიული ხელმძღვანელობა „მთავარი მდივნის“ სახელით.

GOETHE:

Sagt es niemand — nur den Weisen!

(თარგმანი გერმანულით)

ნურვის ეტყვით — მხოლოდ ბრძენთ!
ბრბო აგიგდებთ მასხარად:
მსურს ვუმღერო მიწის ძეთ,
ცეცხლის ალმა რომ სცვალა!

სიგრილე ღამეთ ლურჯთა,
სად შენ ჰშვი და მათ გშობეს,
სანთელის ბჟუტვაც მუნჯი
მოგგვრის უცნაურ გრძნობებს!

დიდ ხანს აღარ ხარ შენ ტყვედ
აჩრდილეთის სიბნელის,
ახალ წყურვილთ სურვილ გყვეს
უფრო მაღალის და ძნელის!

და მანძილი რა არი?
მოვა თვით... და გეშველა!
ბოლოს ცეცხლით დამთვრალი,
დაიწვები პეპელავ!

მანამ შენ ეს არ იცი:
"მოკვდი — იქეც არსება",
ხარ ცივი ბნელი მიწის
მოსაწყენი მსგავსება!

გან-ფარი

ეროვნული განძეულობის შესახებ

„დამოუკიდებელი საქართველო“, ყოფილი ელჩის ბ. ა. ჩხენკელის და პროფ. ექვთ. თაყაიშვილის ხელმოწერით ბეჭდავს წერილს იმ საეკლესიო და ისტორიულ განძეულობის შესახებ, რომელიც საქართველოდან გამოხიზვნის დროს მთავრობამ უცხოეთში წამოიღო.

როგორც წერილიდან სჩანს, ბ. ექ. თაყაიშვილი, რომელიც გამოჰყვა ამ ნივთებს, როგორც რწმუნებული მუზეუმებისა და საქართველოს სამღვდელოებისა და დამფუძნებელი კრების მიერაც ამ საგნებისათვის ყურისმგდებელად გამოგზავნილი უცხოეთში, და ბ. აკ. ჩხენკელი „ფორმალურად ამ ნივთების განმკარგულებელი“, სანამ მთავრობა საფრანგეთის მიერ გაუქმებული არ იყო, ამ ისტორიულ განძს ყურს უგდებდა, მაგრამ ახლა მათ ეს უფლება წართმეული აქვთ და მეთვალყურედ საფრანგეთის მთავრობის წარმომადგენელი ბ. ჟუდონი არის დანიშნული. „ჩვენ ვიმედოვნებთო“, ვკითხულობთ წერილის დასასრულს, ოდნავ პესიმისტურ განცხადებას, რომ „საფრანგეთის მთავრობა აღნიშნულ ნივთებს კუთვნილებისამებრ ჩვენს მუზეუმებს გადასცემოს“-ო.

სამწუხაროა რომ ამ განძის ბედი ასე წავიდა. ჩვენ ვფიქრობთ რომ სიტყვა „ვიმედოვნებთ“ უნდა შეცვლილ იქმნეს „ჩვენ მოვითხოვთ“, — რადგან ეს ისტორიული ნივთები მხოლოდ მაშინ არ არიან დაკარგულნი თუ პატრონთ აქვთ ხელში. უმჯობესი კი არის თვით საქართველოს მუზეუმებმა მოითხოვონ ეს ეროვნული განძი, რომელიც მათ ეკუთვნის და არა ვინმე სხვას.

ქართული ისტორიის საკითხებისათვის

ბ-ნმა ნ. ჟ.-მ „ბრძოლის ხმის“ 44 ნომერში „საქართველოს საგარეო პოლიტიკის“ შესაბებ დიდი წერილი მოათავსა. გვაკვირვებს მის მიერ გამოთქმული აზრები.

როგორ შეიძლება ადამიანმა, რომელსაც ათეულ წელთა მანძილზე კალამი ხელში უჭირავს, რომელიც ქართველ ერს სათავეში ედგა და მას ხელმძღვანელობდა ჰისდა საუბედუროდ; როგორ შეიძლება თავისი ქვეყნის ისტორია არ იცოდეს? სად ნახულა, სად გაგონილა ასეთი ამბავი?

ბ. ვიკ. ნოზაძემ სათანადოთ დააფასა კრებულ ორნატ“-ში ბ. ნ. ჟ.-ის მიერ დამახინჯებული ისტორია და აღადგინა ისტორიული სიმართლე. დღეს ჩვენ გვსურს შევეხოთ მხოლოდ ერთ საკითხს, რაც ერეკლე მეორის პოლიტიკას შეეხება საქართველოს გაერთიანების საკითხში. ბ. ნ. ჟ.-ამ დასწერა: —

„რაკი საქართველო მოექცა ფეოდალურ ურთიერთობაში, რაკი მეფენიც კი არ ცდილობდენ ერის გაერთიანებას (ერეკლე მეორემ უარი თქვა იმერეთის შემოერთებაზე) და მთლიან სახელმწიფო საფუძველზე დაყრდნობას, ამით აიშვა დამარღვეველი ელემენტების თარეშობა და მათ დარჩათ ბატონობა“-ო.

ეს დებულება სავსებით სამართლიანად, ისტორიული სინამდვილის მიხედვით, უარჰყო ბ. ვიკ. ნოზაძემ და დასკვნა: — „ეს ყოვლად დაუშვებელი დამახინჯებაა ისტორიისა და ჩვენ მეფეთა შესახები ცილისწამება“-ო.

ჭეშმარიტად ასეა! და რომ ასეა, ახლავე დავინახავთ.

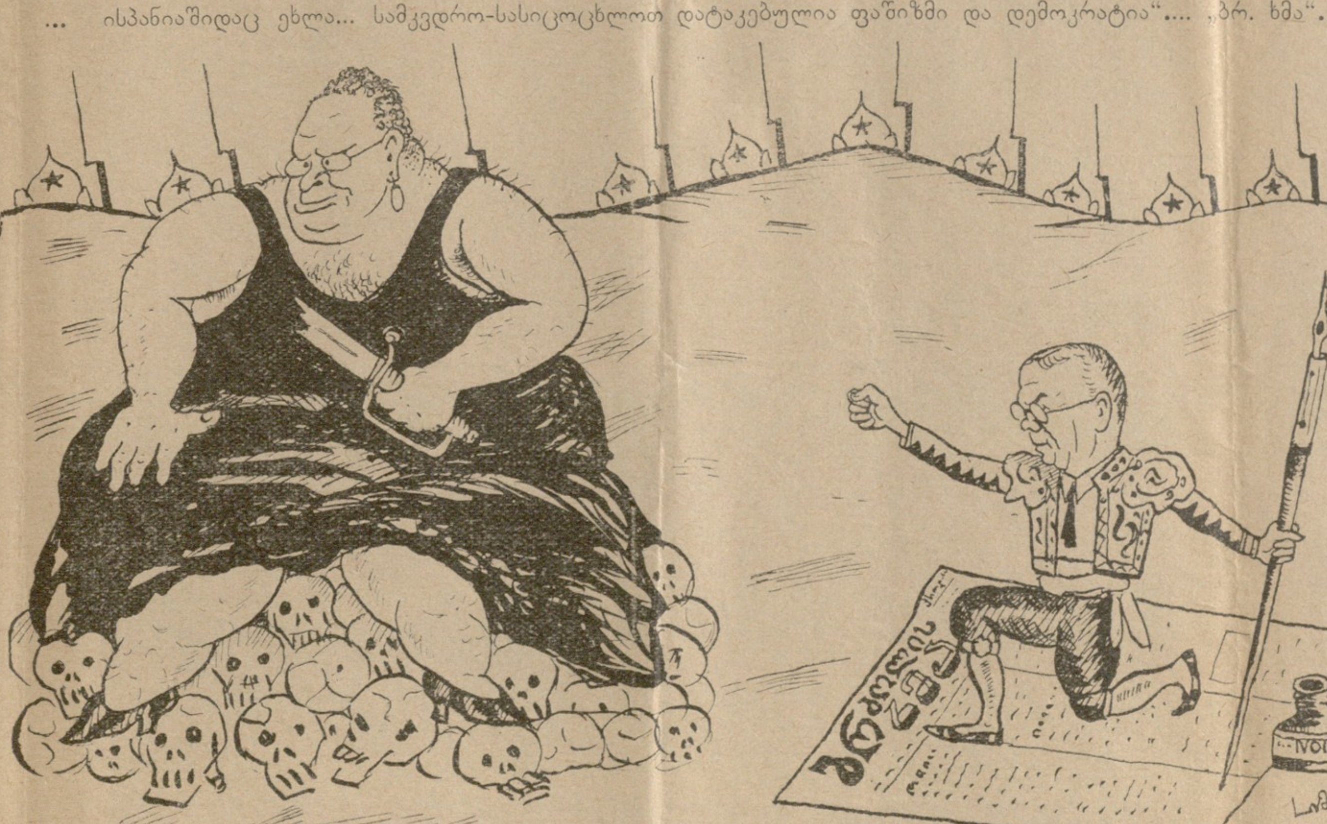
ქართლ-კახეთის გაერთიანებისა დ ქსნის ერისთვის აღკვეთის შემდეგ, ამბობს ისტორიკოსი ს. კაკაბაძე თავის ნაშრომში: — „ახალი საუკუნეების ეპოქა“ — : „შიგნით სამეფოს შემომტკიცებას მოჰყვა გაღვიძება საქართველოს ერთიანობის აზრისა. რადგანაც სამცხე-საათაბაგოს შემოერთების განხორციელება ჯერ - ჯერობით შეუძლებლად სჩანდა, ამიტომ ქართლ-კახეთის მოწინავე წრეებმა ყურადღების მიპყრობა დაუწყეს ლიხთ - იმერეთს... ერეკლე მეორეს უკვე გარდაწყვეტილი ჰქონდა იმერეთის შემოერთება თუნდაც ომით და მმართველად იქ თავისი ნიჭიერი ძის ლევან ბატონიშვილის დანიშვნა, მაგრამ საქართველოს საერთო პირობები და აგრეთვე შიში ოსმალეთთან ურთიერთობის გამწვავებისა, რადგან ოსმალეთი ლიხთ-იმერეთს თავის მფარველობაში სთვლიდა, შეუძლებლად ხდიდა ამ გეგმის განხორციელებას“ (გვ. 122 — 123). ვისა აქვს უფლება სთქვას, რომ ერეკლეს არ სურდა იმერ-ამერეთის გაერთიანებაო? — შემდეგ.

შემდეგ კიდევ მოხდა ცდა ამერეთ-იმერეთის გაერთიანებისა 1790 წ. ამ საქმის შესახებ პირადათ ერეკლე მეორესთან შუამდგომლობის აღსაძვრელად ტფილისს გამოემართენ: სახლთუხუცესი ზურაბ წერეთელი, ქუთათელი დოსითეოსი, გენათელი ეფთიმე, პაპუნას სიკვდილის შემდეგ სარდლად დანიშნული ძე მისი ქაიხოსრო წერეთელი, სეხნია წულუკიძე, იოანე აბაშიძე, იოანე აგიაშვილი, პაატა მიქელაძე, ქაიხოსრო ჩიქავაძე, ფიცის-კაცნი ლორთქიფანიძე, იოსელიანი ავალიანი და სხ. და მიმართეს ერეკლე მეორეს თხოვნით იმერეთის შეერთების შესახებ. ტფილისში ამ წინადადებას დიდის თანაგრძნობით შეხვდენ. ბჭობა ამის შესახებ ერეკლე მეფესთან ქართლ-კახეთის და იმერეთის თავ-კაცების თანადასწრებით გაგრძელდა სამს დღეს, მაგრამ ბოლოს და ბოლოს ერეკლემ შესაძლებლად ვერ დაინახა ამ აზრის განხორციელება თვით ქართლ-კახეთის სამეფოში არსებულ შინაურ მოუწყობლობით გამოწვეულ სიძნელეთა გამოო. ამბობს ს. კაკაბაძე (იქვე გვერდი 139). მკითხველი ხედავს, რომ გაერთიანებას ხელი შეუშალა გარეშე პირობებმა და არა თვით მეფის სურვილმა თუ არ-სურვილმა. მაგრამ საქმე მაინც ამით არ დასრულებულა: „იმერეთის დესპანობამ მაინც მთლად უშედეგოდ არ ჩაიარა. ქართლ - კახეთსა, იმერეთსა, სამეგრელოსა და გურიას შორის დადებულ იქმნა ერთობის ხელშეკრულება, რომელსაც სამხედრო მოგერიებითი კავშირის ხასიათი ჰქონდა“ იხილეთ ს. კაკაბაძე: — „საქართველო ერეკლე მეორეს დროს“; „შვიდი მნათობი“, ნომ. 2, 1919 წ.).

ასეთია ისტორიული სინამდვილე და სწორედ დაუშვებელია, როდესაც ბ. ნ. ჟ. არ იცის ეს, ან განგებ ამახინჯებს ისტორიას.

დ. მარჯანი

... ისპანიაშიდაც ეხლა... სამკვდრო-სასიცოცხლოთ დატაკებულია ფაშიზმი და დემოკრატია“.... „ბრ. ხმა“.



ხოძია გვარჯალერო: —

— „პასიონარია!
„როცა იმარჯვებს ფრანკო ფაშისტი,
გულზე მაწვება ფიქრები „ტრისტი“;
შენი სახე მაქვს მაშინ მხსნელ ფარად,
შენ გეტრფი მარად, შენ გეტრფი მარად!“...

ორი ქართველი
უკრაინული ჯარის გმირები

(წერილი მეორე. დასასრული)

ეროვნული ბიბლიოთეკა

გენერალ ნათიშვილის სამსახური და მოღვაწეობა ეკუთვნის ჩვენს დროს, უკრაინის [illegible] 1917— 18 წწ. ამ სტრიქონების ავტორს ჰქონდა ბედნიერება გენ. ნათიშვილთან ახლოს ყოფილიყო. რუსულ სამსახურში გენ. ნათიშვილი არტილერიაში იმყოფებოდა და ერთ-ერთ ციხის დაცემის დროს გერმანელებს ტყვედ ჩაუვარდა. მან რამოდენიმეჯერ სცადა ტყვეობიდან გაქცევა და ბოლოს გავიდა შვეციიდან რუსეთში. ამის გამოც იგი დაჯილდოვებულ იქმნა. იგი იბრძოდა გალიციის ფრონტზე. 1917 წ. გენ. ნათიშვილი კიევში იყო. ერთ-ერთ უკრაინელ გენერალთან მეგობრობამ მისი ბედიც გადასწყვიტა. პირველად იგი იმ გენერალთან ერთად, როგორც უბრალო მებრძოლი თოფით ხელში კიევის ქუჩებში ბოლშევიკებს ებრძოდა. როცა მურავიოვმა კიევი დაიკავა, ორივე მეგობარი თოფით მხარზე იხევდა ჟიტომირისაკენ. სოფელ იგნატოვკაში იმ დროს, როცა ბოლშევიკები თავს ესხმოდენ, შესდგა უკრაინელთა ისტორიული სხდომა, უკრაინული ჯარის საომრად გამოყვანის შესახებ. ამ სხდომაზე გენ. ნათიშვილმა მონაწილეობა მიიღო და იგი დანიშნულ იქმნა მთავარსარდალის თანაშემწედ. მალე უკრაინული ჯარი შეუერთდა გერმანულს და ორივემ კიევი დაიკავა. უკრაინის მთავრობამ გენ. ნათიშვილს კორპუსის უფროსობა ჩააბარა და გერმანულ ჯარებთან ერთად მან გასწმინდა უკრაინა ბოლშევიკური ძალებისაგან. ხარკოვში ყოფნის დროს გენ. ნათიშვილმა მიიღო უკრაინული მთავრობის საიდუმლო ბრძანება, რომ სასწრაფოდ, რადაც არ უნდა დაჯდომოდა, ყირიმი დაეკავებინა — ეს იყო უძნელესი მარში, მაგრამ გენერალმა პირველმა დაიკავა იგი. იქ, სიმფეროპოლში, მოხდა ცნობილი შემთხვევა, რომელიც კინაღამ სისხლისღვრით არ დასრულდა. გერმანულმა სარდლობამ გენერალ ნათიშვილს მოსთხოვა ყირიმიდან უკრაინული ჯარები გაეყვანა; იგი ამ მოთხოვნას მედგრად წინაღუდგა და ამ ორი ხელისუფლების შორის დამოკიდებულება მეტად გამწვავდა, მაგრამ მაინც გენ. ნათიშვილის ტაქტმა და სიმტკიცემ თავისი გაიტანა და კრიზისი გადაიტანა.

1917 წ. აპრილში, გენ. ნათიშვილის კორპუსმა მიიღო ცნობა ალექსანდროვსკში დგომის დროს, კიევში მომხდარი გადატრიალებისა, გეტმანის არჩევისა და საერთოდ სრულიად ახალი პოლიტიკური ვითარების შესახებ. მოულოდნელად გენ. ნათიშვილის კორპუსი უკრაინის ეროვნულ მაჯისცემად გარდაიქცა. ისტორიულ კუნძულ — ხორტიცა-ზე, იქ, სადაც ერთ ჟამს იყო ზაპაროჟსკაია სიჩ — კაზაკთა რესპუბლიკა — გენ. ნათიშვილის თავჯდომარეობით შესდგა რამოდენიმე საიდუმლო სამხედრო-პოლიტიკური თათბირი. გენ. ნათიშვილის ტაქტმა და ჭკუამ მდომარეობა იხსნა. ნათიშვილის პოპულიარობა არა მარტო ჯარში, არამედ მთელს უკრაინაში მეტისმეტად დიდი იყო. კიევი გაფაციცებით თვალს ადევნებდა მისი კორპუსის მოძრაობას. ამ დროს მოხდა ერთი სეირი.

გეტმან სკოროპადსკიმ მოინდომა ნათიშვილთან შეხვედრა. გენ. ნათიშვილი საკუთარი მატარებლით კიევისაკენ გაემგზავრა. უცბად მთელს უკრაინას მოეფინა დეპეშები: ნათიშვილი მიიწევს კიევზეო! კიევში შეიქმნა შიშიანობა, დაიწყო გერმანული ჯარების გადაყვან-გადმოყვანა, მაგრამ გაუგებრობა მალე გამოირკვა. გენ. ნათიშვილი „მიიწევდა“ კიევზე მხოლოდ ორი ვაგონით: —

გენ. ნათიშვილის კორპუსის ბედი ასე გადასწყდა: იგი გაემგზავრა პოზიციების დასაკავებლად ვორონეჟის გუბერნიაში. ამ პოზიციური ჯდომის დროს გენ. ნათიშვილი შეუდგა უკრაინული ენის შესწავლას და ესევე მოსთხოვა თავის შტაბსაც. ერთი თვის შემდეგ ჩვენ ყველა კარგად ვლაპარაკობდით უკრაინულ ლიტერატურულ ენაზე. მაგრამ კიევში უკმაყოფილო გახდენ გენერალის კორპუსით და გენ. ნათიშვილი უკან გაიწვიეს. გენერალი გადადგა და მასთან ერთად მისი გულისათვის მთელი შტაბიც და ბევრი ოფიცერი... გენ. ნათიშვილი დაბრუნდა კიევს, სადაც მან ხელი მოკიდა ვაჭრობას, მაგრამ მოულოდნელად იგი დანიშნულ იქმნა უკრაინის სამხედრო საბჭოს წევრად.

მალე მოვლენათა განვითარებამ ჩვენ ერთი მეორეს მოგვაშორა.

უკრაინის დირექტორიამ გეტმანის წინააღმდეგ აჯანყება დაიწყო. კიევთან ბრძოლის დროს გავრცელდა ხმა, ვითომც გენ. ნათიშვილი ხელმძღვანელობს ჩვენს მოწინააღმდეგე ძალებსო. ეს სამწუხარო გაუგებრობა მალე გამოირკვა. მართლაც კიევში გადაეწყვიტათ ესარგებლათ უკრაინაში გენ. ნათიშვილის პოპულიარობით და ჩვენი მოწინააღმდეგე ჯარების მეთაურად დაენიშნათ. როგორც სამხედრო კაცს და მის მდგომარეობაში, გენ. ნათიშვილს არ შეეძლო ბრძანება არ აღესრულებინა, მაგრამ ჩამოვიდა თუ არა ფრონტზე, სარდლობა არ მიიღო და ავადმყოფობის მიზეზით კიევს დაბრუნდა... როცა დირექტორიამ კიევი აიღო, ეს გაუგებრობაც გამოირკვა და მთავრობის წრეებში გენ. ნათიშვილს ნდობა გამოუცხადეს, მაგრამ დამოკიდებულება მაინც დარჩა გულცივი. ამისი მიზეზი აშკარაა — რევოლუციურ-დემოკრატიულ დირექტორიისათვის გენ. ნათიშვილის უდიდესი პოპულიარობა ჯარში, უხერხული იყო; გენ. ნათიშვილმა იგრძნო რა ეს, ახალი თანამდებობა აღარ მიიღო და სამსახურიდან განთავისუფლების თხოვნა მისცა. გენ. ნათიშვილმა გადასწყვიტა საზღვარგარედ წასვლა და მთხოვა ოდესამდე წავყოლოდი. მაგრამ, სამწუხაროდ, სამსახურის გამო ვერ ავასრულე საყვარელი უფროსის თხოვნა.

მას შემდეგ უკრაინის ჯარმა დაჰკარგა გენ. ნათიშვილის კვალი, მაგრამ ყოველთვის ღრმა მადლობით ვიგონებდით და მოვიგონებთ გენერალ ნათიშვილის სახელოვან ბრძოლებსა და ღვაწლს. რომელიც მან დასდო უკრაინას მისი აღორძინების ხანაში.

ო. პერეიასლავსკი

გორკი და რუსის ხალხი

(დასასრული)

მაგრამ ეს დაცემა ხომ კულტურას მოკლებულ ქვედა ფენებშია, ან ვაჭრულ, ნახევრად-სტიქიურ ცხოვრების წრეებში. იქნებ ხსნა ვნახოთ იქ, სადაც არა სასახლეების, სალოცავების შენება ხდება, არამედ გონების ტაძრებია აგებული, სადაც დასაბამია ახალი იდეების — ინტელიგენციის ბანაკში, — ეს ხომ მარილია რუსეთისა! იქნებ ხსნა ამ ადამიანებშია, აზრის მატარებლებში? იქნებ ამათ იციან, საით წავიდენ, საით წაიყვანონ ბნელი ხალხი?

ენაწყლიანი გორკი უამრავ ნაირ-ნაირ გამოთქმებს პოულობს, რათა რაც შეიძლება მკვეთრად, ბოროტებით ძაგებით განმეხოს სუსტი და დამჭკნარი თავი რუსის ერისა — ინტელიგენცია... ეგ თავი ყანტალებს წვრილ ძაფზე, მას არა აქვს არავითარი კავშირი ზარმაც, მძიმე და ჭუჭყიან სხეულთან, მოქალაქის ყოველდღიურობასთან... მაშასადამე, მას არ ძალუძს მისცეს მიმართულება ამ ცხოვრებას, არ შეუძლია განწმინდოს იგი, სული ჩაუდგას მას. ინტელიგენცია?! „ოო, მოვიკრებდი“, ამბობს ეჟოვი, „ჩემი დაფლეთილი სულის ნარჩენებს და გულიდან ამოლებულ სისხლთან ერთად ფურთხად ვანთხევდი სახეში (ვ როჟუ) ჩვენს ინტელიგენციას“... „ შემუსრე! გაანადგურე!“ მოუძახებს მას თომა. „ინტელიგენციას არა აქვს ვნება, ის რბილია, ფაფუკი, არ იცის ნამდვილი ბრძოლა!...

თვით გორკი, ხალხის შვილი, სცდილობდა შესულიყო ხალხურ წრეში, შესისხლხორცებოდა მას... მაგრამ... — „მრავლად შეყრილ ხალხის ყაყანი რუსის ხალხზე ზრუნვის შესახებ და მუდმივი განგაში რუსეთის მომავალზე, არ აკმაყოფილებდა მას. ამ ხალხს აცოცხლებდა და აღაშფოთებდა უმთავრესად წიგნური სიბრძნე. აღელვებულნი გაზეთის წერილებით, ახლად წაკითხულ წიგნების დასკვნებით, ისინი მოირბენდენ დერენკოვების დუქანში (საიდუმლო ბინა ყაზანის რადიკალებისა) და ჰმართავდენ კამათს და ჩურჩულს კუთხე-კუთხე. თან მოჰქონდათ სქელსქელი წიგნები და ერთმანეთს თითის ჩხირით აჩვენებდენ იმ ადგილებს, სადაც ვისთვის რა მოსაწონი ჭეშმარიტება იყო ჩაწერილი და ჟივილხივილით არწმუნებდენ ერთმანეთს. ქალაქი და მისი მკვიდრნი კი თავისთვის იყვნენ და ცხოვრობდენ არა წიგნის სიბრძნით, არამედ თავიანთი „ჭეშმარიტებით“, ნახევრად პირუტყვული, გათახსირებული ცხოვრებით... ყველგან ასე იყო რუსეთში..

რამდენადაც უახლოვდებოდა ხალხს, იმდენად უფრო გრძნობდა გორკი, თუ რამდენად ინტელიგენცია და ხალხი დაშორებული იყვნენ ერთმანეთზე „თანდათან“, სწერს იგი, „ეს შეგნება გადაიქცა კატასტროფის წინაგრძნობად. 1905 წ. პეტრეპავლოვსკის ციხეში ვიჯექი და ვცდილობდი გამერკვია ეს თემა ჩემს დაწუნებულ პიესაში „დეტი სოლნცა“. თუ ნებისყოფისა და გონების გათიშვა მძიმე დრამაა პიროვნების ცხოვრებაში, ერის ცხოვრებაში ასეთი რამ გათიშვა პირდაპირ ტრაღედიაა... ერთის მხრივ უაზროდ და უგზოუკვლოდ შფოთავს ძალა ინსტიკტისა, მეორე მხრივ — ფართხალებს ფრთებ მოკვეცილი ჩიტივით გონება, გამომწყვდეული ყოფაცხოვრების ბინძურ გალიაში“..

ტრაღედია აღწერილია სრულის სისწორით. ამისათვისაც იყო, რომ ფრთებ-შეკვეცილი ჩიტი“ მსხვერპლ-დაუზოგველად იბრძოდა ხალხთან შესისხლხორცებისათვის. ახალი სულიერი კავშირისათვის. ეძებდა საჭეს. ნება და ძალა ინსტიქტისა გაუსწრობს თქვენს ფერმკრთალ ძიებებს! გაფრთხილებთ! — ეუბნებიან ინტელიგენციას რევოლუციის წინა-ხანების გორკის ყველა ნაწარმოები. სანამ თქვენ ეძებთ საჭეს, სანამ თქვენ ეძებთ გზებს ცხოვრებისა და სახელმწიფოს უკეთესად მოსაწყობად, ქარი ძლიერდება — მაგრდება ნება — ჯანყისა (ბუნტ). ჯანყი აი გამოსვლა ტრაღედიიდან. ჯანყი! და საცოდავნი იქნებით, თქვენ ინტელიგენტებო, თქვენი წიგნური სიბრძნით ამ სტიქიონის, ჯანყის წინაშე... „ვეფხებო ბეწვეულის მაღაზიიდან“..

მაგრამ „ვეფხები ბეწვეულობის მაღაზიიდან“, ჯანყის ნიშან-წყალს პატრიოტიზმისას, სამშობლოსადმი სიყვარულისას. პირიქით: სამშობლო საზიზღარია — სამშობლო ცხოვრების ნაგავია. საზოგადოთ არ არსებობს რუსულ ხაწინდაწინვე შეგრძნობაში, ეთანხმებოდენ მათ მოძულე მწერალს, ღრმა სიყვარულით უპასუხებდენ მის შეუბრალებელ თავდასხმებს. როდესაც მეფის პოლიციამ გორკი გადაასახლა ყირიმს, მისი მოგზაურობა იყო ნამდვილი ტრიუმფალური სვლა. ხალხის დროვები ხვდებოდენ მის მატარებელს და რკინისგზის სადგურებზე გაისმოდა: — ვაშა! გაუმარჯოს გორკის, თავისუფლების მგალობელს, დასჯილს საქმის გამოუძიებლად, უგანაჩენოდ!

თავის შემოქმედებაში გორკი ააშკარავებდა ყველასათვის მახლობელ ისტორიულ საიდუმლოებას. არსებითად ეს იყო გახსნა მომავალ კატასტროფისა, მსხვრევისა, ქარიშხალისა... მაგრამ ამას მხოლოდ გორკი შვრებოდა?! ის შეგრძნობა, რომელიც მან მოიტანა ხალხის სიზრქედან, ლევ ტოლსტოიმ მოიტანა სულ სხვა წრიდან — უმაღლეს კულტურულ - არისტოკრატიულ სამყაროდან. უარყოფა არსებულის სრულიად და უკუმიუღებლად; მომავალი გარდაქმნა საზოგადოებისა და, უმთავრესად, გრდაქმნ ადამიანისა, ყოველ მქადაგებელს ჯანყებისას, წარმოდგენილი ჰქონდა თავისებურად. მაგრამ ისტორიისაგან დაკვეთილი ჯანყი, ჯანყი ხალხისა და ჯანყი პოლიტიკური ძვალ-რბილში ჰქონდა გამჯდარი თითქმის ყველა რუსის მწერალს მეცხრამეტე საუკუნის ბოლოში. ეს იყო სული ეპოქისა. და მთელი ახალგაზრდა რუსეთი თრთოდა. ისმენდა რა, მხატვარ გორკის სანატრელ გალობას: — „გრგვინვა გრიალებს. მრისხანების ქაფში ჰგმინავს ტალღები, ქარს რომ ებრძვიან. მძლავრად შემოეხვევა ქრიტალღათა ხროვას და გაბოროტებული დაანარცხებს ფრიალო კლდეს, წინწკლებად და მტვრად აქცევს ზურმუხტის ზვინს“. „მალე, მალე ამოვარდი ქარიშხალო, გრიგალო! დაე, რაც შეიძლება მძლავრად ამოსკდი“... იმ დროს ყველა მოუწოდებდა ქარიცხალს, გრიგალს, ცეცხლს, წვა ს.

თვითონ მხატვარი, მხატვრული შემოქმედებით ადამიანთა სულის აღმგზნებელი არ დარჩენილა უბრალო მაყურებლად რევოლუციისა, ის მიემხრო რევოლუციას. დიდის ხნიდან გორკი უახლოვდება ბოლშევიკურ ფრაქციას. გორკი უკვე აშკარად ხედავს მომავალ ბრძოლის დასაყრდნობ მთავარ ძალებს: „ერთად ერთი ჭეშმარიტი ელემენტები რუსეთში არიან რევოლუციონერები, მათი უკიდურესად მემარცხენე პარტიები. მხოლოდ ესენი არიან ხალხთან დაახლოვებული და მხოლოდ ამათ იციან თავისუფლებისა და კულტურის ფასი“. ასეთი იყო გორკი წარსულში თავისი რევოლუციონერობით და ნაწარმოებებით. მხილებელი მხეცურ არამზადობის რუსის ხალხისა და მოძულე „წიგნის ინტელიგენციისა“, ის მაინც მათთან ერთად მისცურავდა ძველი რეჟიმის ციხის დასანგრევად

რუსულ საზოგადოებას, განსაკუთრებით მის რადიკალურ ნაწილს, მის დღეში არ აწუხებდა პატრიოტიზმი. ყოველ შემთხვევაში რუსული სინამდვილე არ ზრდიდა და არ უვლიდა ამ გრძნობას — სამშობლოს სიყვარულს. გადაიკითხეთ გორკის ნაწარმოებნი და არა მარტო გორკისა, და თქვენ ვერასოდეს ვერსად ვერ ნახავთ უბრალოლხში ასეთი გრძნობა; მხატვრის, მწერლის ინტუიცია მას ვერ იჭერს, ვერ პოულობს... და რა არის ეს: ნაკლი მხატვრისა თუ ცხოვრების სინამდვილე — რეალობა? პასუხს ამ კითხვაზე გაიგებთ გორკის „იტალიური ზღაპრები“-დან.ამ ზღაპრებში ის აღწერს იმავე წრეს: — მშრომელ ხალხს, მაგრამ რა განსხვავებაა ფსიქოლოგიურ ტიპებისა! იქ გამანადგურებელი რუსული ბუნტის სულის ხსენებაც არ არის. ქი გაისმის: გაუმარჯოს იტალიას! გაუმარჯოს გარიბალდის! სამშობლოს! იტალიის პროლეტარიატს აქვს სამშობლო და კაპიტალიზმის წინააღმდეგ ბრძოლა ხდება მის წიაღში, — ხელოვანი გორკი ამას ამჩნევს იტალიაში და ლამაზადაც აღწერს. არსად, არც ერთ ნაწარმოებში, სადაც იგი რუსის ხალხს აღწერს, მსგავსი რამ განცდის ნიშან-წყალიც არ არის.

თებერვლის იდეალისტური რევოლუციის შემდეგ აღსრულდა სურვილი გორკისა: [illegible] შეუბრალებელი, მკაცრი ხალხი და სთქვეს გორკისებურად: — ამისთანა არაფერი არ გვინდა, ჩვენა გვსურს, რომ ყველაფერი სხვანაირად იყოს.... და ყველაფერიც გადასხვაფერდა. სულ სხვანაირად. სულ ძირამდე იყო ამოწურული საშუალებანი ძველის დანგრევისათვის. ჯიუტმა ხალხმა საქმით დაიწყო დამტკიცება იმისი, რომ ჰუმანიზმს დაგვიანდა ორი ათასი წლით და მისი ანგარიშის გაწევა უაზრობაა. მათ „საქმისათვის“ სჭირდებოდათ მხოლოდ ფიზიკური ძალა, გონება-კი მხოლოდ საკუთარი სწამდათ. დაუყონებლივ ყოველივე ძველთან ერთად უკუგდებულ იქმნა; უკუგდებულ იქმნა აგრეთვე ძირითადი მიზანი რევოლუციისა: რუსეთის გარდაქმნა თავისუფლების საფუძვლებზე. საპატიო ადგილები დაიკავეს კარპბუკოემოვებმა, დიდი ხნიდან რომ ჰქონდათ დაკარგული სიბრალულის გრძნობა; ამათ მიენდო სისრულეში მოყვანა რევოლუციის ამოცანებისა. მძიმე, სისხლიანი მაჯლაჯუნა დააწვა ქვეყანას. ბრიყვი და ბრიყვობა (ხამ ი ხამოვატოსტ) ფასდებოდა ძვირად იმ ქვეყანაში, სადაც ყველაფერი სხვანაირად უნდა გაკეთებულიყო.

ასე დამთავრდა დიადი რუსული ჯანყი (ბუნტ), რომელიც ნაწინასწარმეტყველებული ჰქონდა გორკის, მაგრამ ამ ბუნტმა ვერ აღანთო მსოფლიო და რუსეთი ვერ გააევროპიელა...

(თარგმანი ეკატერინე კუსკოვას წერილიდან)

მეგობარი

წერილი რედაქციის მიმართ

პატ. ბატონო რედაქტორო,

უმორჩილესად გთხოვთ თქვენი გაზეთის საშუალებით შეძლება მომცეთ ჩემი მადლობა მოვახსენო ყველა მათ, ვინც პირადათ თუ წერილობით გამომიცხადა სამძიმარი ჩემი დის სოფიო ნაკაშიძის გარდაცვალების გამო.

პატივისცემით ნიკოლოზ დადიანი

გამოიცა ინდო ინასარის რომანი:
„ჩრდილი ერთი სინადვილისა“.

NICOLAS

(გაგრძელება. თ. გ. ნომ. 97)

— ვერ გამიგია სწორეთ რაშია საქმე! რავარც გატყობ არ მოგხთა გულს ჩემი დაწერილი?!

პავლე ზეზე წამოდგა. ჩუმად მიუახლოვდა აფრასიონს. ოდნავ შეეხო ხელებით იმის ბეჭებს.

— ჰო დე! წორედ ეგ არი. გულს არ მამხვდა შვილო. იცი, რითვინა? შენ ეგ წიგნი, როგორც წავლულ კაცს შაეფერება ენგრე დაგიწერია. მე, ჩემო შვილო, ერთი უჭწავლელი კაცი ვარ და ეგრე როდი ვფიქრობ. ჩემი ოჯახიც ამ წიგნს რო წაიკითხამს ენგრე იტყვის, რომა ე წიგნი წავლულ კაცს დაუწერიაო და ჩვენი პავლე გვერდით არ ედგა და არას ებნებოდაო. მე თუ...

— აბა, შენ თითონ დაწერე, პავლია!

— გეწყინა?! გაფხუკიანდი!? იჰ, დაჰწერე, ბიჭო, როგორც შენა გსურს. იყვეს შენი ნება.

— არა, არა! შენ მითხარი რაც გინდა და მე დაგიწერ.

— ენგრე ამჯობინებს, შვილო. ენგრე მაუხდება ამ საქმესა. იცი, რას გეტყვი ანფრასიონ? მე მინდა, ჩემი ბიჭი ვანაი ამ წიგნს რო წაუკითხამს ჩემს ტასოსა და პელას, ენგრე თქოს, — რომ მამას წერა უჰწავლია და, რაც გულს ბოღმა და დარდი მააწვა, თავისივე ხელითა ქაღალდზე გადაუტანიაო. მე მინდა, რომა, ამ წიგნს რომ მიიღებენ სახლში და წაიკითხამენ ენგრე თქონ, — რომ ჩვენი პავლე ჩვენთანა ზის და თავის ენითა და ფიქრით გველაპარაკებაო.

— კაი, ბატონო, მასთე იყოს! — აფრასიონმა სუფთა ქაღალდი ამოიღო. — აბა დეიწყე!

— როდი უნდა გეწყინოს, შვილო... — დაუყვავა პავლემ და ბეჭზე ხელი დაჰკრა. — თქვენა, წავლული ხალხი, რასაცა ფიქრობთ იმასა როდი წერთ, შვილო. წავლული კაცის წიგნსა სულ სხვა ყაიდა, სხვა ილათი აქვს. განა მე კი არ ვიცი! მაგრამა თქვენ ნაწერსა, ბიჭო, ჩვენი ხალხი როდი გაიგებს. იშტა, ეხლა ავიღოთ აქაური საქონელი. ამათ რო ჩვენი ენით დაუძახო, ან რო გაუწყრე, ან მიუალერსო როდი დაგიგდებს ყურსა. გრანიცის საქონელი ჩვენ საქონელზე უფრო ნაჰწავლია, თუმცა ჩვენი საქონელი უფრო ჩახედულია. ფრანციის საქონელი ფრანციის ენით ლაპარაკობს, ჩვენებურ სახრესაც კი არ მიიკარებს. ამ ქვეყნად, შვილო,ყოველივე კუთხის სულდგმულსა თავისი ენა, ზნე, ჩვეულება და ადათი აქვს, მაშა: ჩვენც ენგრე ვართ, შვილო. ენგრე არ არი? ენგრე არ არი, ანფრასიონ?!

აფრასიონმა ხელები გაშალა:

— ნუ მომკალი, კაცო! მითხარი, რა დავწერო?

— დამაცადე, ბიჭო, დამაცადე! აჩქარებითა სოფელი არავის მაუჭამიაო. ენგრე უთქომ ჩვენს წინაპარსა და ჩვენც მათ კვალს უნდა მივსდიოთ. ხო არსა გეჩქარება?

აფრასიონმა თავი გააქნია.

— ჰო, და თუ არ გეჩქარება, — ნება-ნება მივყვეთ ჩვენ საქმესა.

პავლემ შარვლის ჯიბეებში ხელები ჩაილაგა და ოთახში სიარული დაიწყო.

აფრასიონი პავლეს ფეხსაცმელს დააცქერდა. დალურსმული ფეხსაცმელები ხმაურობენ, მტვერსა და ლ[illegible]ნების კვალს სტოვებენ გასანთლულ იატაკზე. დადის პავლე მძიმე და გრძელი ნაბიჯებით... ფანჯარას მიადგა. გადაიხედა; მაგრამ სწრაფად შემობრუნდა და ისევ აბრუნდა... შუა ოთახში შეჩერდა... ჩონგურს შეხედა. უცქერის დიდხანს, გაშტერებით... მაგრამ ეტყობა, ჩონგურს ვერც კი ამჩნევს. ფიქრებშია წასული... ნაღვლიანი, უძრავი, გაშეშებული თვალებით დასცქერის ერთ ბუნდოვან ვიწრო წრეს, რომელშიდაც მოუმწყვდევია დაფანტული მწარე ფიქრები.

— აი, დედასა! — წამოიძახა უცებ. სქელ ულვაშებზე ხელი გადაისვა. შემდეგ ხელი თვალებზე აიფარა, შემოტრიალდა და აახმაურა მძიმე ნაბიჯი დალურსმულ ფეხსაცმელებით.

— შენი ჭირიმე, პავლე! დაჯექი ამ სკამზე, თვარა, შენი მტერია, გასტკლიცავ ამ ოთახს!

პავლე შეკრთა. ფიქრისაგან დაჭიმული შუბლი მაგრად დაისრისა და სკამზე დაეშვა.

„ ჰო დე, იმას ვამბობდი!

— რას ამბობდი, კაცო?!

— ლევანას ბიჭზე ვამბობდი! — თვალები აენთო, ლოყა აუცახცახდა და დასჭყივლა:

— დახე, დახე იმ ურჯულოსა, იმასა! დიდი კაცი გამხდარა! ბიჭო და ეხლა არ იკითხამ რად გაგვიხდა მტრადა? მენშენიკობის დროსა, ფილოს დუქანი რო გაქურდეს, ემლო მოვიდა ჩვენსა და ენგრე მითხრა: წუხელ ლევანა სახლში გვიან დაბრუნდაო და ტომრებიო საბძელში შაიტანაო. დილა ადრიან მე და სტარში მილიცია ვასიკო, თქვენებური ბიჭი იყო, ტანითა სულ შენა გგვანდა, თავს დავესხით ლევანასა და ნაქურდალი დაუჭირეთ. დავატუსაღეთ ი შენი ლევაჲაი და ახალციხეში გავგზავნეთ. ის დღეა და ისა მტრად გამიხდა. ბალშენიკები ჯერ კიდე შამოსულნი არ იყვნენ რო ლევანა ჩაძაღლდა. მაგრამა დახე იმის ბიჭსა! დიდი კაცი გამხდარა!

— პავლე, რა დავწერო?

— ჰო და, ის უნდა დაჰწერო რასაცა ვამბობ: ქალო, ლევანას ბიჭის ამბავი გავიგე და ენგრე უთხარ იმ ქურდის შვილსა, რომ პავლე ჯერ ცოცხალია და გრანიცაში სიკვდილს არ აპირებს თქო. პავლემ შემოგითვალა: შენ ეი, მანდ შენთვის ეგდე თორემ ჩამოვა და დედას აგიტირებს თქო, ცოცხლად დაგწომს თქო. პავლემ ენგრე შემოგითვალა თქო.

აფრასიონმა გაიღიმა.

პავლეს ბრაზი ახრჩობდა: ცხვირის ნესტოები დაებერა. თვალები აემღვრა. რიხიანი ხმა კნავილით ამოსდიოდა დაჭიმულ ყელიდან.

— რა დაგემართა, კაცო? ასთე რავა უნდა გადაგრიოს მაგ ამბავმა. არა, ჩემო პავლე, მაგის დამწერი მე არ ვარ.

— რითვინა, ბიჭო?

— იმიზა ჩემო ბიძია, რომ ამ წერილს ვინცხა გახსნის, წეიკითხავს, იმ შენ ლევანასაც წუუკითხავს...

— მერე რა რომ წაუკითხავს! მეც მითვინა ვწერ, რომ წაიკითხოს!

— შენ რა გიჭირს, ჩემო პავლე, საფრანგეთში ხარ გამოჭიმული და ერთი შენიანების ამბავიც იკითხე. რეიზა გინდა აგიდუღდეს ცოდვა ოჯახში?

— მაშ, როგორა? ხმა არ უნდა ამოვიღო? ბრაზით გული უნდა გავისიო?

— დაწყნარდი, პავლე. ყოლიფერის თქმაი, რასაც ფიქრობ, კი არ შეიძლება? რომ ჩახვალ შინ, მაშინ უუსრულე დანაქადი იმ ბიჭს. არა, ჩემო ბიძია, ამის მიწერა არ ღირს. დამიჯერე.

პავლე ზეზე წამოიჭრა. ფანჯარასთან მივიდა. ამოიოხრა.

— ჰო დე! — სთქვა ხანგრძლივი სიჩუმის შემდეგ: — მართალი ხარ. ასჯელ გაზომე და ერთხელ გასჭერიო. ენგრე უთქომსთ ჩვენს წინაპრებსა და იმათ რჩევას უნდა მივსდიოთ.

აფრასიონთან მივიდა. თვალებში შეხედა თავისი მოწყენილი, გულუბრყვილო, უკვე დამშვიდებული თვალებით და თმებზე ხელი გადაუსვა.

— სიმართლეს ამბობ, მე და ჩემმა ღმერთმა, სიმართლესა. მაშ მოდი და წიგნი ენგრე დავიწყოთ:

„ქალო ჯან“

— კი მარა, არც „ძვირფასო“, არც „საყვარელო“, ასთე წერილის დაწყება ვის გოუგონია...

— რასაც გებნები, ისე დაჰწერე. ჩემ ქალისთვინა, ოცდა ათი წელი შარშან შესრულდა, რაც ღმერთმა შაგვაულლა, არც „ძვირფასო“ მითქომ და არც „საყვარელო“, მაგრამ ღმერთი მოწამეა, გვიყვარდა კიდეც ერთმანეთი და პატივსაცა ვცემდი... ჰო და...

— „ქალო ჯან!“ — დავწერე, ბატონო, მერე? — გააწყვეტინა აფრასიონმა.

„გუშინ დილითა ფოჰტალიონმა გადმომცა შენი წიგნი. დღეს რო კვირაა წიგნი წამიკითხეს და ცეცხლად მაედო ბედ-შავ გულსა ყოველი სიტყვა ჩემი ვანასგნით დაწერილი. შვილო, გიკურთხოს ზეცამ მარჯვენაი. იჰწავლე შვილო. გაახარე შენი ობოლი დედაი და ობოლი მამაი“.

— კი მარა ახლა კიდო ტირი? რეიზა წერ პავლე სატირელს?

— ნუ მიშლი შვილო... — მსხვილი ცრემლი გადმოცურდა თვალიდან; ლოყაზე ხაზი დასტოვა და, პირთან რომ მივიდა, პავლემ ენა მიაშველა. — ნუ მიშლი...

— .. „ობოლი მამაი. შენს წიგნსა მიკითხამდენ და სულ თქვენა გხედამდით, ვითამ მეც თქვენთან ვიყო, ქალო ჯან და შვილებო ჯან, შორსა ვარ, ობლად დაკარგული, ცოცხლად დამარხული, ღვთით განწირული, მაგრამ ფიქრითა და გულითა ერთიან თქვენთან ვცხოვრობ, თავს დაგტრიალებთ. დავწვები, თვალებს დავხუჭამ და თქვენ მესიზმრებით, ცხადლივ გხედავთ. თქვენი ხმა მესმის. დღე გათენდება და თვალთაგან მეკარგებით. ღამეს ველოდები. შვილო პელა! შენი დანიშვნის ამბავი მივიღე და გილოცამს, გოგო, შენი უბედური მამაი ბედნიერებასა. იშტა, შენი ბედი ეგა ყოფილა. ბედსა ვერსიდ წაუვალთ, შვილო. გიგლა ყოფილა შენი ბედი და ღმერთმა გაგაბედნიეროთ, ღმერთმა ყოველივე სიკეთე გარგუნოთ ცხოვრებაში, შაებით ერთად ცხოვრების უღელში და ღმერთმა მოგცეთ ძალი და სიმხნე ერთგულად გასწიოთ მძიმე ჰაპანი. ბედსა ვერსიდ წაუვალთ, შვილო. ბედმა მარგუნა უბედობაი, მარტოდ ყოფნაი, თქვენი თავის არ ნახვაი“....

— მეიცა, პავლე! ნუ ჩქარობ. კი მარა, „ყოფნაი“ და „ნახვაი“ დავწერო?...

— ბიჭო, ინგრე დაჰწერე, როგორც ვიძახი... ერთი ასო რა არი, ისიც კი არ დააკლო.

... „თქვენი ნახვაი. — განაგრძო პავლემ: — მაგრამ ბედი ბედსაც მაიტანს ხოლმე და იქნებ კიდევ გნახოთ ქალო ჯან და შვილებო ჯან, კიდე ერთხელ ვნახო ჩემგნით მიტოვებული ოჯახი. გიგლას უთხარით: პავლემ შამოგითვალა თქო შენ ეხლა იმისი შვილიცა ხარ და შენი ახალი ოჯახის ბურჯიცა თქო. ჩვენ სახლში რომ ფეხი შამოსდგი, ქმრობაც უნდა გაგვიწიო და მამობაცა თქო. თუ პელა გიყვარს, იმისი დედასა და ძმასაც ნუ მააკლებ ზრუნველობასა თქო. თუ პავლემ სიკეთე სიკეთითვე ვერ გიზღა, ზეცა არ დაგივიწყებს თქო. ქალო ჯან, მიხაკას ენგრე უთხარ, რომა ბიჭები თვალთაგან დამეკარგა თქო. სულ დაფანტულები მუშაობენ თქო. ტანით ჯანმრთელად არიან თქო. მაგრამ უდელ იოსებასა აპენციტი მასვლია, გაუჭრიათ და ეხლა კარგად არის თქო“...

— რათ გინდა, პავლე, ამას რომ წერ. რეიზა უხეთქავ გულს მაამისს? შენ აპენციტს მაინც ვერა კაცი ვერ გაიგებს.

— კარგი, ენგრე იყვეს. ნუ დაჰწერ. სხვა რა დავწეროთ? ჰო დე!.. აი მაუკვდი პავლე დედასა! ბატონი დედა სულ არ დამავიწყდა?!

„ბატონი დედა ინახულეთ მალი მალ. აქიმიც მაუყვანეთ ახალციხიდანა. რა მაუვიდა? თვალი როგორა აქვს? ტკივილს ბრძანებდა. ქალო, კარგად მაუარე. სოფლის ხმად არ გამიხადო ოჯახი. ენგრე არ ათქმევინო ძტერსა და მოყვარეს, რომ შვილი წავიდა და ცოლმა ყური არ უგდო მოხუც დედაკაცსა, უპატრონოდ დააგდოო. წიგნი წაუკითხეთ ბატონსა და ენგრე უთხარით: პავლემ დაბალი სალამი მოგართვა თქო. სიკვდილზე ნუ ფიქრობ დედა ჯან თქო. ცოტა ცოტა ოცი წელი კიდე უნდა იცხოვრო თქო. პავლე მალე ჩამოვა თქო. პავლეზე ნუ იდარდებ ჩემო ბატონო თქო“..

— დაჰწერე?... შენი მტერია, იმან ერთი წელიც ვერ გაჰძლოს. ცუდი სიზმარი მქონდა. — ამოიოხრა პავლემ.

„ეხლა ქალო ჯან მოვახსენებ დიდ სალამსა შენ მშობლებსა და მოკეთეებსა. ჩვენ სოფლელებსა. ბედი და უბედობაი, ლხინი და ტირილი ერთად გადაგვიხდია და ღმერთი იგრე არ გამწირამს, რომ ჩემი კუბო იმათ არ მიიტანონ სამარესთან და ერთი მუჭა მიწაც არ ჩამატანონ. მამიკითხე სარიელი, ხიზაბავრელი ბიჭები. ვისი სახელები ჩამოვთვალო, ვინ დავასახელო, ყველანი ჩემს გულში და ფიქრში მიზიხართ. ნახვის ნატვრითა, დაბალი სალამითა, პირზე კოცნითა გწერს ამ წერილსა შენი“...

პავლე ჩაფიქრდა. სიტყვას იგონებდა: „ტანჯული“, „ობოლი“ „ მოადგა პირზე.

— გწერს ამ წერილსა შენი პავლე. ენგრე იყვეს. მოკლეთ მოჰჭერ... აბა, ანფრასიონ, გეთაყვა, ერთი რიგზე წამიკითხე რა დავწერეთ... ბიჭო! რა მოგდის? შენ რაღა გატირებს?

— რავა, ვტირი თუ?! რაცხა ბუზი ჩამივარდა თვალში...

(გაგრძელება იქნება)

ს. ბერეჟიანი

la gérante M. Charlemagne

Imp. DUPUIS, 63 bis, rue de Billancourt — Boulogne.

ეროვნული ბიბლიოთეკა